

Strasbourg EUROMÉTROPOLE

LE MAG'

33 communes, un même territoire

N° 12 / AVRIL - MAI 2017

> TRANSPORTS

Réseaux en construction

L'inauguration de l'extension du tram D, fin avril, va être suivie par d'autres investissements importants pour mieux mailler le territoire.



> ÉNERGIES

Une agglomération
en voie de transition

> NUMÉRIQUE

Les réussites multiples
de Tango&Scan

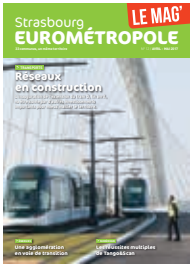
EFFEKT H^ASCHEREI

31.3. > 26.5.2017

ENEZ VISITER UNE EXPOSITION
QUI FAIT SON EFFET...
DES EXPÉRIENCES INTERACTIVES
QUI VONT VOUS SURPRENDRE!

Hôtel du Département
Place du Quartier Blanc - Strasbourg
Entrée libre





Sommaire

EN COUVERTURE

Conçu pour le tram, les cyclistes et les piétons, le nouveau pont sur le Rhin est une prouesse d'ingénierie et d'architecture.



Retrouvez ce magazine en version interactive ainsi que les numéros précédents sur www.strasbourg.eu



Rejoignez-nous sur www.facebook.com/strasbourg.eu (actus, vidéos, événements incontournables ou insolites)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Jean-François Lanneluc

RÉDACTEUR EN CHEF
Thomas Calinon

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Stéphanie Peurière

RÉDACTION
Véronique Kolb, Léa Day, Pascal Simonin

PHOTOS
Jérôme Dorkel

PHOTO DE UNE
Philippe Stirnweiss

TRADUCTION
Arobase

CRÉATION MAQUETTE
Voituriez & Obringer

MISE EN PAGE
Ligne à Suivre

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
Rédaction : Thomas Flage, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscal, Camille Simon, Pascal Weil
Photos : Jean-René Denliker, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss, Thierry Suzan

IMPRESSION
Maury Imprimeur

RÉGIE PUBLICITAIRE
BKN : 03 90 22 93 30
www.bkn.fr

TIRAGE
273 000 exemplaires

DIFFUSION
Impact Média Pub

DÉPÔT LÉGAL
2^e trimestre 2017
ISSN : 2428-2340

ÉDITO

| 05 |

LES ACTUELLES

| 08
11 |

- > Un nouveau plan pour développer le vélo
- > 140 ans de CTS exposés aux Archives



GRAND ANGLE

| 12
13 |

- > Géothermie, biomasse, solaire... Les énergies renouvelables s'implantent sur le territoire



DOSSIER

| 16
19 |



Transports

Le 29 avril, le tram reliera Strasbourg à Kehl. D'autres chantiers suivent



EUROPTIMIST

| 22
28 |



La science à l'attaque de Mars



TRIBUNES

| 29
30 |

Achetez vos billets TER en toute liberté !



Communication TER - Grille - Avril 2017

UN ACHAT, DEUX SOLUTIONS

- Sur alsace.ter.sncf.com : choisissez votre trajet, imprimez votre billet et le tour est joué.
- Avec l'application SNCF (gratuite) : votre achat s'affiche directement sur l'écran de votre mobile qui devient votre billet.

Contact TER : 0 800 77 98 67 (appel gratuit)

Sur ordinateur et mobile

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE ARDENNE LORRAINE

SNCF

ter

édifipierre^{EP}.com 

FAIRE DE LA PIERRE VOTRE PREMIÈRE VALEUR

03 88 75 77 77

Opportunité exceptionnelle de bénéficier d'une TVA à 5,5% pour l'acquisition de votre résidence principale*

*Sous conditions de plafond de ressources

TVA 5,5%

PTZ



RÉSIDENCE **LES PETITES FERMES** • STRASBOURG
Koenigshoffen

HABITER - INVESTIR / Programmes Résidentiels

la canopee
PLACE DE HAGUENAU

OFFREZ-VOUS LA PLUS BELLE VUE DE STRASBOURG

APPARTEMENTS SUR MESURE
INVESTISSEMENTS LOCATIFS PLS



À CHACUN SON ART DE VIVRE !



BESSERE MOBILITÄT – GRÖSSERE FREIHEIT

Zum 140-jährigen Bestehen der Straßburger Verkehrsbetriebe CTS rückt mit der Einweihung der Tramlinie zwischen Straßburg und Kehl und dem europäischen ITS-Kongress die Mobilität ins Rampenlicht. Als Bürger der Eurometropole geht das Thema Mobilität uns alle an. Wir wollen Privatpersonen und Unternehmen bei ihrem täglichen Transportbedarf unterstützen. Unsere Stadtentwicklung wird stark vom Straßenbahnnetz in Kombination mit dem vorrangigen Ausbau von Rad- und Fußwegen geprägt. Die Eurometropole hält an ihren Zielen fest und unterstützt andere innovative Projekte bezüglich neuer Fahrzeugtypen, smarter Infrastruktur oder digitaler Dienste. Die Veranstaltung des europäischen ITS-Kongresses mit 3000 Teilnehmern vom 19.-22. Juni bestätigt unsere Rolle als Versuchslabor für innovative Mobilität. Nach dem Test autonomer Shuttles wird es einen zukunftsweisenden Versuch mit einem autonomen Fahrzeug zwischen Straßburg und Kehl geben. Die Eurometropole erleichtert zudem Tests mit dem revolutionären Elektrofahrzeug Cristal von Lohr. Die jüngsten Entwicklungen beim Car-Sharing werden von Citiz getestet. Strasmapp, ein multimodales Informationssystem zur Mobilität in unserem Ballungszentrum, zählt zu den leistungsstärksten in ganz Frankreich.

Robert Herrmann

Präsident der Eurométropole Straßburg

BETTER TRANSPORTATION MEANS MORE FREEDOM

Mobility is front and centre here, with the 140th anniversary of the CTS, the inauguration of the tramway line between Strasbourg and Kehl and the Intelligent Transport Systems European Congress. Everyone living in the Eurometropolis is concerned by transport. Our aim is to help people and companies with their daily transportation requirements. The tramway system, combined with the priority given to cycling and the creation of pedestrian areas, plays a huge role in our urban development. The Eurometropolis is pursuing its goal, supporting other innovative projects that involve new types of vehicles, connected infrastructure and digital services. The fact that the Intelligent Transport Systems, or ITS European Congress (3,000 participants, 19-22 June) will be held here confirms our important role as a testing ground for innovative transportation solutions. After testing autonomous shuttles, a futuristic experience will be organised with a self-driving vehicle between Strasbourg and Kehl. The Eurometropolis is also facilitating experimentation on Cristal, the revolutionary electric vehicle from Lohr. The latest developments in car sharing are being tested by Citiz. Strasmapp, a multimodal information system that helps people travel around our urban area, is also one of the most efficient in France.

Robert Herrmann

President of the Eurometropolis of Strasbourg



PHOTO JÉRÔME DORKEL

Les 140 ans de la CTS, l'inauguration du tram entre Strasbourg et Kehl, le congrès européen des systèmes de transports intelligents (ITS). Trois événements qui tracent un fil rouge, celui des mobilités en perpétuelle évolution. Habitants de l'Eurométropole nous sommes tous concernés par les déplacements. Nos vies professionnelles, familiales, nos loisirs,... et plus largement même notre bien-être, notre santé, en dépendent. Le développement économique, l'attractivité de notre territoire et donc l'emploi, sont aussi impliqués. L'ambition de l'Eurométropole est bien d'accompagner étroitement les particuliers et les entreprises dans leurs besoins quotidiens. Au début des années 1990 l'intercommunalité a participé activement au déploiement du tramway, alors premier réseau urbain de tramway. Combinée aux priorités données au vélo et à la piétonisation, cette politique a marqué, et marque durablement et en profondeur, le développement urbain de notre territoire. Le prolongement du tramway vers la ville allemande de Kehl permet désormais de proposer aux usagers le premier réseau transfrontalier sans interruption de service. La mise en place au début de l'année 2017 de l'abonnement unique CTS/TER participe aussi de notre volonté d'encourager et de rendre

plus faciles les déplacements des habitants. Aujourd'hui, l'Eurométropole poursuit son ambition et soutient d'autres projets innovants autour de nouveaux types de véhicules, d'infrastructures connectées ou de services numériques. La présence du congrès européen des systèmes de transports intelligents ITS (3000 participants du 19/22 juin) confirme ce rôle de laboratoire des mobilités innovantes que notre territoire veut jouer. Nous avons été les premiers à tester les navettes autonomes. Une expérience futuriste sera organisée lors des ITS qui verra circuler un véhicule autonome entre Strasbourg et Kehl. L'Eurométropole se positionne également comme facilitateur de l'expérimentation Cristal de la société Lohr, basée à Hangenbieten. Ce véhicule électrique vise à fonctionner en format véhicule léger ou bus en libre-service et autopartage. Les derniers développements de l'autopartage sont par ailleurs largement expérimentés par la société Citiz. Strasmapp, système d'information et d'aide multimodal pour se déplacer dans notre agglomération, est aussi l'un des plus performants en France. Notre ambition est toujours là, celle de placer l'utilisateur au cœur de notre réflexion sur les mobilités du futur.

Robert Herrmann

Président de l'Eurométropole

la chaiserie

Chaises, tables, relaxation,
voilages personnalisés

cannage, paillage, tapisserie,
collage et réparations

La chaiserie
62 rue Jacques Kablé BP 50282
67007 STRASBOURG Cedex

03 88 25 62 50
www.lachaiserie.fr



www.douglas.com

APPEL À PROJETS

TANGO&SCAN



Vous avez un projet créatif ou numérique ?

Vous êtes sur le territoire de Strasbourg,
Metz ou Nancy ?

Participez à Tango&Scan !

DATE LIMITE
DE DÉPÔT
DES PROJETS
LE 28 MAI 2017

Rendez-vous sur www.creaccro.eu

LES MÉDICAMENTS, C'EST PAS N'IMPORTE COMMENT...

on-peut-faire-mieux.com

CAMPAGNE DE L'ASSURANCE MALADIE DU BAS-RHIN ET DU HAUT-RHIN

 bpd marignan

Votre nouvel espace de vie vous attend

Vendenheim - Arpège

NOUVEAU




UNE ADRESSE INTIMISTE AU CŒUR DU VILLAGE

23 appartements du 2 au 4 pièces
dont 5 appartements seniors
avec prestations adaptées

PRENEZ RENDEZ-VOUS DÈS À PRÉSENT :

Votre conseillère de vente vous accompagne
dans votre projet immobilier.

 SOLUTIONS FLUIDES

 SERVICES & ACCOMPAGNEMENT

 IMMOBILIER DURABLE

Renseignements 7 jours sur 7

0973019202*

bpd-marignan.com



BPD Marignan SAS - RCS Nanterre 812 542 666. Document et informations non contractuels. LOI PINEL: Sous réserve de la publication officielle des textes, le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Informations complémentaires disponibles sur les espaces de vente. © Illustration réalisée par LO3D. Réalisation : A.S. Communication. *Appel non surtaxé.



PHOTO JEAN-RENÉ DENLIKER

AMÉNAGEMENT

Fegersheim: Le cœur de la commune rénové

Située au cœur de la commune de Fegersheim, la rue de Lyon était en travaux depuis mai 2016. Son réaménagement ainsi que plusieurs opérations dans ce secteur viennent de s'achever, en mars. Afin d'apaiser la circulation, des zones de rencontres, avec une limitation de vitesse à 20 km/h, ont été créées entre la rue de l'École et la rue du Général de Gaulle, dans les rues Henri-Ebel et Auguste-Erhard, qui ont également été pavées. Le parvis de l'Église a été prolongé avec un espace dédié au marché hebdomadaire. Plusieurs arbres ont par ailleurs été plantés place de la Mairie.



PHOTO JEAN-RENÉ DENLIKER

VOIRIE

Un nouveau giratoire à Lipsheim

Un nouveau carrefour giratoire situé à l'intersection de la rue Baudelaire et de la RD 221 à Lipsheim sera réalisé en juillet et août, pour un montant de 250 000 euros. L'objectif est de réduire la vitesse à l'entrée de la commune et de sécuriser la traversée piétonne se trouvant à la hauteur de la rue Lamartine. Parallèlement, le fabricant d'électroménager Gaggenau Industrie, situé rue Baudelaire, réorganise les accès de ses véhicules et poids lourds à ses locaux. Ils pourront désormais s'y rendre sans traverser le village et emprunter la rue de la Gare. La RD 221 entre Lipsheim et Geispolsheim sera fermée durant les travaux sur la chaussée du 10 juillet au 11 août. Une déviation sera mise place par la RN 1083.



PHOTO JÉRÔME DORKEL

UNIVERSITÉ

Allô l'espace? Ici la Terre

161 élèves de CM1 et CM2 se souviendront longtemps de leur premier Congrès scientifique. Il leur a permis d'approcher les étoiles. Organisé par le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg en partenariat avec l'International Space University (ISU) d'Illkirch-Graffenstaden, ce rendez-vous a été longuement préparé par les enfants, avec l'aide de doctorants de l'Université de Strasbourg. Arrivés au terme de leur voyage, le 30 mars à l'ISU, ils ont partagé les fruits de leurs travaux et ont échangé, en visio-conférence, avec cinq astronautes français, dont Thomas Pesquet en direct de la Station Spatiale Internationale ! Une rencontre forcément inoubliable.



PHOTO JÉRÔME DORKEL

BIODIVERSITÉ

Toujours plus de partenaires

Depuis 2012, l'Eurométropole de Strasbourg propose à tous les acteurs gérant des espaces de nature dans l'agglomération de s'engager en adhérant à la charte « Tous unis pour plus de biodiversité ». Fin mars, c'est à Illkirch-Graffenstaden que les quinze nouveaux partenaires, dont l'entreprise Puma, ont signé le document. Celui-ci vise à préserver la santé et le bien-être des usagers, la reconquête de la biodiversité en ville ainsi qu'un urbanisme durable favorisant les continuités écologiques. De quoi transformer les espaces de nature en éléments structurants du réseau écologique.

Pollution Circulation différenciée

Pour le président de l'Eurométropole, « les collectivités mènent un travail de fond contre la pollution depuis un quart de siècle et la qualité de l'air s'améliore, mais les efforts doivent se poursuivre. »

Innovante en matière de déplacements doux et actifs (tram, vélo), motrice en rénovation de logement, active dans la mise en place de son plan climat et du développement des énergies renouvelables, Strasbourg peut se féliciter de la baisse des taux de pollution, mais cela ne suffit pas. Trop de personnes sont encore exposées.

La circulation automobile est responsable à hauteur de 20% de la pollution atmosphérique, elle est donc un moyen d'agir. La mise en place de la circulation différenciée est lancée. Un premier diagnostic servira de base à une réflexion plus large qui aboutira à la rentrée à la mise en place de la vignette Crit'Air. Celle-ci est un outil national mis à disposition des collectivités, avec des critères d'attribution spécifiques.

Vendue 4,18 euros (pour les frais de fabrication), elle est disponible dès à présent sur www.certificat-air.gouv et livrée sous en 15 à 30 jours.

À ceux qui souhaiteraient prendre les devants, conseil est donné d'acheter sa vignette sur le site officiel.

V.K.

ENVIRONNEMENT

Les communes à l'œuvre

L'Eurométropole soutient 44 actions dans 21 communes. Objectif : faire progresser la transition énergétique sur le territoire.

Lauréate de l'appel à projet « Territoire à énergie positive pour la croissance verte », l'Eurométropole a fait de la transition énergétique une priorité. Un montant de 1,6 million d'euros a déjà permis la mise en œuvre de 18 projets à l'échelle du territoire. Et ce n'est pas terminé. Une enveloppe complémentaire a été réservée pour la création d'un fonds de soutien de 370 000 € à l'attention des communes, dont 80 000 € dédiés spécifiquement au déploiement des bornes de recharges électriques. Un appel à candidatures a été lancé en septembre

dernier. 21 communes ont été retenues pour 44 actions de rénovation du patrimoine et de l'éclairage public, de sensibilisation aux économies d'énergie, de promotion des mobilités douces et des énergies renouvelables...

➤ VÉHICULES HYBRIDES, ÉCLAIRAGE PUBLIC, CHAUFFAGE...

Le tout pour un montant de plus de 2 millions d'euros, avec un accompagnement par l'Eurométropole à hauteur, en moyenne, de 18% du coût des projets. Au programme : aide à l'acquisition de véhicules

hybrides à Illkirch, à la rénovation du chauffage scolaire à La Wantzenau, à l'installation d'horloges astronomiques pour piloter l'éclairage public à Ostwald, à l'achat de vélos à Mundolsheim...

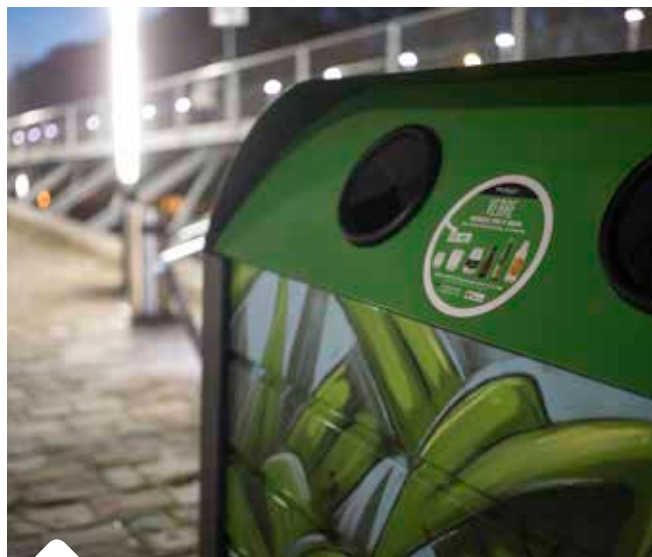
« L'idée, explique Robert Herrmann, président de l'Eurométropole, est de favoriser tout ce qui concourt à la transition énergétique sur le territoire. Et de créer un environnement favorable à l'initiative locale, permettant la diffusion des bonnes pratiques et l'émergence d'une dynamique vertueuse ».

VÉRONIQUE KOLB

DÉCHETS

Quand l'art fait recycler

Depuis juin 2016, il n'est pas rare de croiser, dans les rues de Strasbourg et de Bischheim, des conteneurs à verre hors normes. Finies les grosses boîtes vertes ou grises. Elles ont été recouvertes de très belles œuvres d'art, qui donnent réellement envie de trier. Face au constat que les habitants de l'agglomération strasbourgeoise ne triaient « que » 24 kg d'emballage en verre par an contre 30,5 au niveau national, l'Eurométropole et Éco-Emballages ont en effet engagé une démarche innovante pour améliorer le geste de tri sur le territoire. 60 conteneurs ont ainsi été confiés à des artistes qui ont laissé libre court à leur imagination. Une fois transformés, cinquante d'entre eux ont déjà été installés dans les zones sous-équipées. Objectif affiché : augmenter



60 conteneurs à verre ont été décorés librement par des artistes.
PHOTO JEAN-FRANÇOIS BADIAS

de 1000 tonnes les emballages collectés pour atteindre 12 116 tonnes annuelles. Le premier bilan est très encourageant, puisque les pronostics pour l'année 2016 ont été dépassés de 60%. Dans l'hyper-centre de Strasbourg, on enregistre

une augmentation de 30% des apports volontaires. La majorité des usagers estime aujourd'hui que ces décorations améliorent le cadre de vie et donnent envie de trier plus. Une logique gagnante à tous les niveaux.

V.K.

Le vélo partout et pour tous

50% des habitants ne montent jamais sur une bicyclette. Pour les convaincre, la collectivité lance un nouveau plan vélo.



Comme la passerelle de Schiltigheim inaugurée en 2015, d'autres aménagements cyclables seront effectués d'ici 2020 dans l'agglomération - PHOTO PHILIPPE SCHALK

En 2016, les enregistreurs installés devant la Cité de la musique et de la danse ont compté 2 141 897 passages en vélo, soit près de 5800 par jour. Une augmentation de 5,2% par rapport à 2015. Le lieu est réputé pour être un des plus fréquentés par les cyclistes. Il est aussi symbolique d'un indéniable succès : l'Eurométropole de Strasbourg est la première agglomération cyclable de France.

4900 PERSONNES INTERROGÉES

Pour autant, la capitale de la petite reine n'entend pas se reposer sur ses lauriers. D'autant moins que les chiffres globaux cachent de vrais disparités entre quartiers : ainsi en 2015, si 17% des habitants du centre-ville utilisaient leur vélo dans leurs déplacements, cette part descendait à 12% pour l'ensemble de la ville et même à seulement 3% dans certains quartiers de la périphérie. Aujourd'hui, l'objectif

est que le vélo soit utilisé dans tous les quartiers de l'agglomération et dans tous les milieux. C'est la raison pour laquelle une grande enquête a été lancée afin de mieux appréhender les freins à une pratique plus généralisée du vélo... et de les lever. 600 personnes représentatives de la population ont été interrogées par téléphone et près de 4300 habitants ont répondu à un questionnaire en ligne. Résultat : si 51% des habitants de l'Eurométropole pratiquent au moins une fois par mois, 49% ne montent jamais sur un vélo.

Pour convaincre ces derniers, et notamment gommer leurs appréhensions quant à la sécurité ou à la discontinuité des aménagements territoriaux, la collectivité va proposer d'ici à la fin de 2017 un grand plan vélo. Cinq axes de travail seront privilégiés : mieux faire cohabiter cyclistes et piétons, encourager les publics les plus « éloignés » du vélo, améliorer la continuité des aménagements, mobiliser les leviers de la démocratie locale, de la santé, du tourisme... et co-construire cette nouvelle politique avec tous les acteurs.

JEAN DE MISCAULT

6 M€ pour les aménagements

Entre 2010 et 2015, l'Eurométropole a dépensé 20 millions d'euros pour les aménagements cyclables, financés en partie par les fonds européens du Feder. D'ici 2020, 6 M€ seront à nouveau investis : le long du canal de la Marne au Rhin, sur l'extension

du tram D, rue du général Leclerc à Wolfisheim, rue de Lyon à Fegersheim, pour la passerelle piétons-cyclistes à Holtzheim... Mais aussi rue du Marché Gare à Strasbourg, ou encore quai des Bateliers, rue des Juifs, rue du Rhin Napoléon, rue du Havre...

Archipel en vue

Participant mi-mars à Cannes au Mipim, le grand rendez-vous international de l'immobilier d'entreprise, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg ont profité de l'événement pour présenter plusieurs de leurs projets de développement, tels que le campus NextMed (développement des entreprises du domaine de la santé sur le site des hospices civils) ou l'ÉcoParc rhénan (reconversion de l'ex-raffinerie de Reichstett). À cette occasion a également été dévoilé le nom du futur Quartier d'affaires international du Wacken : Archipel. Un nom qui porte « une identité singulière, forte, évocatrice de la pluralité fonctionnelle ainsi que du cadre de vie et de travail séduisant qui distingueront ce projet », estime le maire de Strasbourg, Roland Ries.

Une métropole exemplaire

Faire de l'Eurométropole de Strasbourg un territoire exemplaire au plan national et européen pour la construction de la ville durable, la transition énergétique dans l'habitat, l'innovation dans l'architecture et le bâtiment... Telles sont les ambitions de Robert Herrmann, président de la collectivité et de l'Agence de développement et d'urbanisme de Strasbourg (Adeus), qui vient d'être nommé par le gouvernement à la tête du comité des parties prenantes du Plan urbanisme, construction et architecture (PUCA). Cet organisme interministériel conçoit et anime des programmes de recherche et d'expérimentation. Le comité des parties prenantes présidé par Robert Herrmann rassemble notamment des scientifiques, des professionnels du bâtiment, des représentants des collectivités locales et des aménageurs publics. Dans le domaine de la transition énergétique, Robert Herrmann présidera également la plateforme de recherche sur l'énergie dans le bâtiment (Prébat).

Alimentation La transmission agricole en douceur

D'un côté, des agriculteurs en fin de carrière sans repreneur ; de l'autre, des jeunes qui souhaiteraient s'installer. C'est pour les mettre en relation que l'Eurométropole et la Ville de Strasbourg, propriétaires de terres arables, entament une démarche en direction des exploitants du l'agglomération. Une action qui s'inscrit dans la logique de préservation et de développement d'une agriculture durable et de proximité, menée par la collectivité depuis 2010. Une action qui constitue aussi l'une des quatre de la Ville et l'Eurométropole retenues par le gouvernement dans le cadre du Programme national pour l'alimentation.

Tennis Garcia et Wozniacki aux IS

Principal tournoi WTA en France, les Internationaux de Strasbourg, programmés du 19 au 27 mai, accueilleront cette année encore les meilleures joueuses mondiales. La Française Caroline Garcia, qui avait remporté le tournoi en 2016, revient dans la capitale européenne pour remettre son titre en jeu. 23^e au classement mondial, elle s'était inclinée au Rhénus, en novembre dernier, en finale de la Fed Cup face à la République tchèque. Autre tête d'affiche d'ores et déjà annoncée, la Danoise Caroline Wozniacki, qui tentera d'ajouter un 26^e titre WTA à son riche palmarès. Le plateau complet du tournoi sera révélé fin avril.

ENVIRONNEMENT

Jardiner au naturel : lier l'utile à l'agréable

Avec Strasbourg ça pousse et les aides au compostage, les habitants peuvent planter dans le **respect de la biodiversité**.

En ce printemps naissant, les jardiniers amateurs retroussent leurs manches et préparent leurs semis. Et le naturel s'invite de plus en plus dans les plantations. Jardiner sans pesticides, en respectant les sols et les saisons, favorise la biodiversité, le développement de la faune et de la flore et participe à la qualité de vie. Dans la même veine, réduire les déchets, notamment verts, contribue au bien-être de l'environnement. Pour ceux qui voudraient se mettre au compostage, l'Eurométropole propose des stages gratuits les derniers samedis de chaque mois, d'avril à octobre, sur inscription*. La Maison du compost dispense pour sa part accompagnements et conseils. Enfin, il faut



L'Eurométropole subventionne l'achat de bac à compost.
PHOTO THIERRY SUZAN

noter que l'Eurométropole subventionne l'achat d'un bac à compost ou d'un lombricomposteur à hauteur de 40 euros. Pour ceux qui voudraient aller plus loin, la Ville de Strasbourg vient de lancer un portail interactif unique, intitulé « Strasbourg ça pousse », qui regroupe

toutes les initiatives autour de la végétalisation en ville. De quoi découvrir des projets et y adhérer, s'inscrire pour un jardin (familial, partagé) ou encore piocher de bonnes idées à décliner dans sa commune. À vos pelles et à vos bottes.
VÉRONIQUE KOLB
*compostage@strasbourg.eu

NATATION

Crawl de champions



En mai, 500 nageurs viendront se mesurer à Schiltigheim lors des championnats de France - PHOTO JÉRÔME DORKEL

Du 23 au 28 mai, les lignes d'eau du centre nautique de Schiltigheim accueilleront les championnats de France de natation, valides et handisport. « Aux côtés de nageurs confirmés, comme Frédéric Bousquet ou Camille Lacourt, la future élite de la natation française

viendra faire ses preuves dans cette compétition qualificative pour les Mondiaux de Budapest en juillet », annonce Francis Luyce, président de la fédération française de natation. En 2011 déjà, les championnats nationaux s'étaient déroulés à la piscine

de Schiltigheim. « Cela montre la qualité de notre accueil et de nos équipements », se félicite Claude Froehly, vice-président de l'Eurométropole. En 2008, la métropole a engagé un plan de 100 millions d'euros pour la réfection de ses neuf piscines, où 1,4 million de personnes viennent régulièrement mouiller leur maillot. Lors de la compétition, pas moins de 500 nageurs de haut niveau prendront place sur les plots de départ du centre nautique de Schiltigheim. « C'est une consécration pour le travail réalisé sur ce navire amiral de nos équipements aquatiques, et une aubaine en terme de retombées économiques pour tout le territoire », se réjouit Robert Herrmann, président de l'Eurométropole. **L.G.**

Une expo pour fêter les 140 ans de la CTS

Les Archives de Strasbourg transportent le visiteur à travers plus d'un siècle d'histoire de la Compagnie des transports.



Du tram hippomobile au nouveau Citadis, en passant par les bus rouge et blanc - PHOTO ALBAN HEFTI

En 1877, le premier tramway hippomobile était tracté dans les rues de Strasbourg. En 2017, le tramway -électrique, celui-ci- franchit à nouveau le Rhin pour relier Strasbourg à Kehl. La CTS a 140 ans, et pour célébrer cela les Archives de la Ville et de l'Eurométropole lui consacrent une exposition. «*La CTS, c'est bien plus qu'une simple entreprise de transports, concède Alain Fontanel, son actuel président. Son histoire, c'est la nôtre.*» Et les

170 documents et objets exposés soulignent cette dimension historique. À l'entrée de l'exposition, le visiteur est saisi par le très grand tirage d'une photo, montrant un tramway à l'arrêt sur le pont National: le cheval, sans doute un peu fatigué, fait la «*grève*». Car, dans sa première jeunesse, le tramway de Strasbourg était tracté par des chevaux: ceux-ci furent imposés par les autorités militaires redoutant l'explosion des machines à vapeur dans le centre-ville. Un peu plus loin, la photo

d'un convoi de betteraves rue des Bouchers atteste que le tramway strasbourgeois servait aussi au transport des marchandises. Tandis qu'un plan de 1902 révèle l'étendue du réseau jusqu'à Illkirch, Lingolsheim... avant les extensions vers Saint-Nabor à l'ouest et Offenbourg à l'est. Et puis, arrivent les années 1960 et l'automobile triomphante. 100 000 Strasbourgeois affligés participent à «*l'enterrement du tramway*». Les bus Saviem rouge et blanc tiennent le haut du pavé, au côté des voitures qui roulent sur trois files. Retournement de l'histoire en 1994: après des années de débats, le tramway fait son grand retour, d'abord sur la ligne A entre HautePierre et Baggersee. Et désormais se profile son retour dans les rues de Kehl. Toute une histoire et tout un symbole!

JEAN DE MISCAULT

En voiture! 140 ans de CTS. Exposition jusqu'au 30 juin 2017, aux Archives, 32, avenue du Rhin.

L'énigme des Black Swans

Et de 4! Après la tonnelle de Greta Meyer, les mâts-girouettes de Cécile Falières et les formes suspendues de Ilana Isehayek, qui s'installent ce printemps à Cronenbourg, à la Montagne-Verte et au Port-du-Rhin, un autre projet artistique est en gestation sur l'axe Deux-Rives. Intermède est ainsi le quatrième lauréat du dispositif Signature qui vise à faire dialoguer l'art et l'immobilier. Au pied des Black Swans, Vincent Chevillon installera deux chaises et une coquille

de mollusque vide sur la plus grande. L'œuvre est à échelle humaine mais minuscule par rapport à l'architecture qui l'entoure. «*Trop grande pour être manipulée, trop étroite pour servir d'abri. Sa forme en colimaçon laisse supposer une croissance, un devenir potentiel et nous interpelle par des analogies tant à l'architecture légendaire antique (la tour de Babel) qu'à un prosaïsme plus trivial (la glace italienne, l'étron)*», commente l'artiste, qui entend proposer une énigme aux habitants. S.P.



Intermède est la 4^e œuvre soutenue par Signature.

VINCENT CHEVILLON

12 villes roulent pour le climat

Si les collectivités n'engagent pas la lutte contre le dérèglement climatique, personne ne franchira le pas. C'est ce constat partagé, dans le contexte de la COP 21, qui a conduit une douzaine de grandes agglomérations européennes à se constituer en groupement de commande pour l'achat de fournitures et de services à faible teneur en carbone. Coordinés par la Ville de Paris, les premiers appels d'offres ont été lancés et, fin février, dix lots ont été attribués pour l'achat de véhicules électriques. Associée à Bruxelles, Copenhague, Rome, Madrid ou encore Tallinn, l'Eurométropole de Strasbourg a sélectionné deux constructeurs (Renault et Nissan) pour la fourniture des berlines et de fourgonnettes qui viendront compléter son parc automobile, qui compte déjà 192 berlines et fourgonnettes au gaz et 21 électriques.

Les Écoquartiers essaient

Après Danube en 2013 et les Rives du Bohrie en 2016, quatre autres projets urbains de l'Eurométropole pourraient être labellisés Écoquartiers. C'est en tout cas le souhait des élus qui présenteront au ministère du Logement la candidature des Brasseries à Cronenbourg, en voie d'être livré, des Prairies du canal à Illkirch, actuellement en construction, des Vergers de Saint-Michel à Reichstett, dont le chantier va bientôt démarrer, et enfin, de l'Elsau, dont le projet est en train d'être monté dans le cadre du renouvellement urbain.

Objectif renouvelable

« Devenir un territoire énergétiquement autonome d'ici 2050 » : tel est l'ambitieux objectif de l'Eurométropole de Strasbourg.

Tour d'horizon des réalisations et projets.

Longtemps marginales, les énergies renouvelables ont vocation à prendre le pas sur les énergies fossiles. « C'est un enjeu économique, social et de santé publique », rappelle Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole en charge de la transition énergétique et du développement durable, selon lequel « nous sommes à un tournant de la transition énergétique ».

Dans cette perspective, la collectivité a pris des engagements forts. Aujourd'hui de 14%, la part d'énergies renouvelables dans la consommation totale du territoire doit passer à 20% à l'horizon 2020. Et l'Eurométropole est déterminée à atteindre les 100% d'ici 2050.

« La signature des accords des Cop 21 et 22 ne fonctionnent que si les collectivités et les citoyens deviennent eux-mêmes acteurs de la transition énergétique. Nous devons diversifier le plus largement possible les sources d'énergie pour être un territoire autonome d'ici 2050 », appuie Robert Herrmann, président de l'Eurométropole, qui souhaite notamment que le territoire « se mobilise sur la géothermie profonde ».

DU PÉTROLE À LA GÉOTHERMIE PROFONDE

C'est là un atout de la région : l'Alsace dispose d'un sous-sol particulièrement favorable à cette technique qui tire parti de la chaleur souterraine pour alimenter les réseaux d'énergie. Une première unité de cogénération produisant de l'électricité et de la chaleur doit voir le jour en 2019 à Vendenheim, sur le site de l'ancienne raffinerie dite de Reichstett, devenu Écoparc. À ce titre,



Au cœur de la ZAC Étoile, 90 logements sont chauffés à 80% par la chaleur récupérée dans le sol de l'immeuble - PHOTO JÉRÔME DORKEL

elle est particulièrement représentative de la mutation énergétique en cours : sur le plus grand site de dépollution de France, autrefois consacré au pétrole et au gaz, une dalle vient d'être coulée afin d'accueillir prochainement l'engin qui permettra de forer, pendant huit mois environ, jusqu'à plus de 4000 mètres de profondeur. Répondant aux besoins de 7000 logements, l'électricité produite par l'unité sera reliée au réseau. La chaleur récupérée, capable d'alimenter l'équivalent de 25000 logements, pourra également être valorisée au profit d'équipements industriels immédiatement voisins, de serres horticoles ou des quartiers alentours. Avec un avantage majeur : « le prix de l'énergie sera indépendant des aléas de celui des énergies fossiles », note Jean-Philippe Soulé, directeur au sein de Fonroche Géothermie, qui conduit le projet. Sur le territoire

de l'Eurométropole, deux autres projets de centrales géothermiques vont voir le jour, à Eckbolsheim et au Parc d'innovation de Strasbourg, situé à Illkirch-Graffenstaden. Mais la technique constitue également une piste d'innovation insoupçonnée dans le domaine de la construction immobilière. Exemple au cœur de la ZAC Étoile, à Strasbourg, où un îlot de 90 logements construits par Pierres & Territoires bénéficie d'un réseau de chaleur alimenté par 167 pieux géothermiques. Ici, dans le cadre d'un partenariat noué notamment avec ES et le pôle Alsace Fibres-Énergivie, les fondations ont été couplées à un réseau de sondes qui captent et extraient l'énergie du sol à 8,5 mètres de profondeur, dans la nappe phréatique. Résultat : l'équipement couvre 80% des besoins en chauffage des 90 logements. Si la géothermie doit grandement contribuer à atteindre les objectifs

fixés par l'Eurométropole, la collectivité a recours à une large variété de solutions. Biométhane, biomasse, énergie solaire ou de récupération : toutes les pistes sont étudiées et exploitées pour diminuer le recours aux énergies fossiles.

BIOMÉTHANE, BIOMASSE, SOLAIRE...

À Lingolsheim, dans le quartier des Tanneries, ce sont par exemple des rafles de maïs qui alimentent en partie la chaufferie biomasse discrètement installée à côté de la voie ferrée par RCUA (Réseau de chaleur urbain d'Alsace), filiale de Réseau GDS et d'EBM. Et l'énergie fatale issue du laboratoire pharmaceutique voisin est récupérée pour alimenter le réseau de chaleur Tanneries-Bohrrie, un réseau bientôt étendu au quartier du Wihrel. Pas moins de 4000 logements seront ainsi alimentés. La consommation

d'énergies carbonées est considérablement réduite, la qualité de l'air est améliorée et côté portefeuille, les charges relatives au chauffage et à l'eau chaude n'excèdent pas 400 euros par an pour un appartement de 70 m². À venir encore, la tour à énergie positive Elithis Danube, le déploiement de 50 000 m² de panneaux photovoltaïques sur les parkings relais de la CTS (lire ci-contre) ou encore le projet de méthanisation des déchets verts et agricoles de l'entreprise Lingenheld, à Oberschaefolsheim. Décidément, la transition prend de l'ampleur.

CAMILLE SIMON



L'ancienne raffinerie de Reichstett, devenue Écoparc, accueillera en 2019 la première unité de cogénération de l'agglomération.

PHOTO JÉRÔME DORKEL

À Illkirch, bientôt un parc solaire flottant

C'est un trou de verdure... où flotte un panneau solaire. Sur le plan d'eau du Girlenhirsch, dans l'espace naturel du même nom très fréquenté pour son parc animalier, la Ville d'Illkirch-Graffenstaden a fait le pari innovant de réaliser une centrale solaire lacustre. Disposées sur une surface de 200 m² du plan d'eau, plusieurs cellules photovoltaïques devraient d'ici l'automne prochain produire 35% de l'énergie consommée par les bâtiments municipaux alentour : le parc animalier, le tennis-club et le club canin. Pour Claude Froehly, le maire d'Illkirch, c'est une manière d'exploiter intelligemment le patrimoine municipal constitué par les nombreux plans d'eau de la commune. Et le projet ne s'arrête pas là.

DÉMONSTRATION DE FAISABILITÉ

La petite centrale du Girlenhirsch a surtout vocation à démontrer la faisabilité d'une installation similaire plus conséquente, qui devrait à terme voir le jour sur l'ancienne ballastière. Une manière de poursuivre la politique volontariste de la commune d'Illkirch, première d'Alsace en 2000 à avoir installé des panneaux solaires sur le toit de son gymnase.

Un moyen, aussi, d'impliquer les citoyens dans la transition énergétique : la municipalité songe à inviter les habitants à prendre part à la production d'énergie de cette future centrale. Ils pourront à terme investir pour acquérir leur

propre panneau solaire, probablement via une coopérative. Pour Alain Jund, c'est là un autre objectif : « Que les citoyens se réapproprient la production d'énergie. »

c.s.



Les cellules photovoltaïques produiront 35% de l'énergie consommée par les bâtiments publics alentour.

PHOTO JÉRÔME DORKEL

La CTS ouvre la voie solaire

La Compagnie des transports strasbourgeois a envie de soleil... Elle a identifié dans son parc immobilier six sites qui pourraient se coiffer de panneaux photovoltaïques (parkings voitures, bus et parkings P+R). Six autres sont en cours d'études. « Soit près de 50 000 m² de panneaux solaires, qui pourraient produire l'équivalent de la consommation électrique de 3400 logements », annonce Alain Jund, vice-président de l'Eurométropole, qui remarque que la région Grand Est est en retard dans son équipement solaire par rapport à ses voisines allemandes. Le projet porté par la CTS a de surcroît l'avantage de ne pas empiéter sur des surfaces agricoles ou paysagères. « Les panneaux pourraient même apporter plus de confort à nos usagers ou à nos salariés, puisqu'ils viendraient couvrir certains parkings aujourd'hui ouverts à tous les vents », souligne Jean-Philippe Lally, directeur général de la CTS. L'installation et la maintenance des panneaux, comme la production et la revente de l'énergie, reviendraient à la société Quadran, spécialisée dans l'énergie verte. Pour que le projet voie le jour, il doit désormais obtenir l'accord de la Commission de régulation de l'énergie, qui fixera un prix de rachat de l'électricité constant sur 20 ans. La réponse est attendue au courant de l'année 2017. Et l'initiative fera peut-être des petits dans l'Eurométropole.

Musique
Back to the 50'

DR

Tatouages, froufrous et rock&roll. L'Elsass Rock&Jive festival revient sur la place de la mairie de Schiltigheim et au Brassin, du 24 au 28 mai. Quatre jours rockabilly pour se replonger dans l'ambiance des années 1950, avec stands d'objets et vêtements rétro, concours (de la plus belle voiture ancienne, de danse de couple, de la pinup...), démonstrations de danse burlesque, défilés, tatouages éphémères, relookings et un «dunk tank». Cette animation typiquement américaine consiste «à faire tomber dans l'eau une pin-up assise sur un plongeur en atteignant une cible», s'amuse Coco Das Vegas, organisatrice du festival avec les Pin-up d'Alsace et de nombreux partenaires.

L'artiste revendique une programmation musicale très féminine, avec des artistes comme Ragtime Wranglers, Barefoot Stompers, Miss Mary Ann, Ruby Ann... «Je voulais mettre les femmes à l'honneur, reprend la pin-up, car le milieu du rock&roll reste encore très masculin.» Coco Das Vegas attend un public nombreux, y compris des familles avec enfants : «J'aimerais leur prouver que le burlesque n'est pas vulgaire. Et montrer que les gens tatoués ne sont pas méchants !»

L'Elsass Rock&Jive festival n'a cessé d'accroître sa fréquentation : il est passé de 800 visiteurs en 2014 à 10 000 l'année dernière.

L.D.

RIVIÈRE

L'Ostwaldergraben
a meilleure mine

Il est des renaturations qui changent tout ou presque. C'est le cas du petit cours d'eau qui circule entre Ostwald et Strasbourg.

À un détour d'un pont, entre deux zones d'habitation pavillonnaire, serpentait au fond d'un fossé un ruisseau encombré de végétation, un peu à l'abandon. C'est de l'histoire ancienne. Car désormais, le site est exemplaire. Presque un lieu de détente. Le projet de restauration du corridor écologique de l'Ostwaldergraben, entre Ostwald et la Montagne-Verte, à Strasbourg, a été primé dans le cadre de l'appel à projets «Stratégie nationale pour la biodiversité», et ce n'est pas sans raison. Avec le soutien de l'État, de l'Agence de l'eau Rhin-Meuse, de la Région et d'Électricité de Strasbourg, l'Eurométropole a mené un chantier unique. Des travaux de restauration de milieux naturels ont eu un impact très bénéfique sur le développement de la faune et de la flore locales, par exemple la création de mares favorables au crapaud



Le ruisseau reprend ses droits. La faune aussi.

PHOTO THIERRY SUZAN

vert. Des aménagements sous le pont d'Ostwald ont même été réalisés pour favoriser le déplacement des espèces. La gestion de l'impact environnemental a également été très forte, avec la mise en œuvre de filtres disposés dans le sol qui traitent les eaux pluviales avant leur rejet dans le milieu naturel. Les matériaux pollués au

chrome, liés à l'activité historique des anciennes tanneries en amont du site, ont été traités. Exit les talus, place à de nouvelles mares, à un cours d'eau où le courant reprend ses droits et la biodiversité toute sa place. D'un montant de près de 500 000 euros, le projet a nécessité cinq ans de travail.

VÉRONIQUE KOLB

VOIRIE

Dans six mois, tournez à gauche

La modification de l'ouvrage était attendue. Les travaux de voirie pour créer un «tourne à gauche» au niveau de l'échangeur de Bischheim, sur l'A4, dans le sens Strasbourg-Paris, débuteront en mai. Ceux sur les réseaux ont déjà démarré. Lorsque l'aménagement sera achevé, en octobre 2017, les véhicules verront l'accès vers les quartiers ouest de Schiltigheim, et notamment à l'Espace européen de l'entreprise, largement facilité. «Il était essentiel de modifier cet échangeur en raison de l'énorme encombrement de véhicules sur les axes périphériques, du rallongement des trajets, du bruit et de la pollution engendrée»,

précise le maire de Bischheim, Jean-Louis Hoerlé. Concrètement, la bretelle de sortie d'autoroute n°50 sera élargie de deux voies qui se sépareront au carrefour avec la rue Georges-Burger. Des feux de signalisations permettront de prendre en compte l'évolution du trafic dans les deux sens sur le pont surplombant l'autoroute. Avec cet aménagement, les impacts négatifs sur les axes alentours seront donc réduits. «La rue de Niederhausbergen restera ainsi une rue de voirie intérieure», précise Jean-Louis Hoerlé. La fermeture de la bretelle d'autoroute est prévue entre mi-juin et août prochain.



À Bischheim, la bretelle de sortie n°50 sera élargie.

PHOTO JÉRÔME DORKEL

Cette opération d'intérêt eurométropolitain de 2,3 millions d'euros est entièrement financée par l'Eurométropole.

P.W.

Huit boucles de plus

Après onze parcours balisés à partir du centre de Strasbourg, Vitaboucle tisse sa toile en périphérie cet été.

Le dispositif Vitaboucle affiche une forme olympique pour 2017. Le réseau atteindra 130 kilomètres en 19 circuits d'ici à la fin de l'année. De quoi se mettre au vert en marchant, en courant, et même en se musclant grâce aux agrès en libre service. Cronembourg a ouvert la voie avec Vitaboucle n°11. « Le maillage s'élargit, le réseau entre dans une phase de déploiement plus important : il va s'étendre aux communes de l'Eurométropole », précise Lionel Boizot, du service de la Vie sportive. Cap vers le nord le long du canal de la Marne au Rhin. Après les berges de l'Aar et l'écluse, la boucle Wacken (n°2) va se prolonger au bord de l'ILL avec Vitaboucle Schiltigheim sur 9 km, elle encerclera la cité des brasseurs en longeant



Entre Aar et Ill, la boucle n°2 sera prolongée vers Schiltigheim. PHOTO THIERRY SUZAN

ici et là parcs et jardins familiaux. Dans la foulée, Bischheim aura aussi sa boucle (9 km) cet été,

ainsi que Vendenheim (8,7 km). La piste se fera bucolique le long du canal et tonique aux abords

du skatepark, au cœur du complexe sportif de la commune. Les boucles de Hoenheim et de Reichstett suivront à la fin de l'été. À l'ouest, cet été, la Vitaboucle de Holtzheim (8,5 km) bordera les champs et serpentera le long de la Bruche. Deux autres communes environnantes lui emboîteront bientôt le pas. « Avec un tel dispositif, l'Eurométropole de Strasbourg devient une référence dont s'inspirent d'autres collectivités », se réjouit Lionel Boizot. Pour trouver sa voie parmi l'éventail des parcours, des cartes sont disponibles dans les mairies ainsi qu'au centre administratif. Elles sont également téléchargeables sur le site internet www.strasbourg.eu. PASCALE LEMERLE

MUSÉE

Collections de guerre à La Wantzenau

Les passionnés d'uniformes et de matériels militaires de la Seconde Guerre mondiale l'attendaient : le MM Park a ouvert à La Wantzenau. À l'origine du projet, deux collectionneurs dans l'âme. Eric Kaufmann, qui après plus de vingt ans de recherches, d'achats et d'échanges aux quatre coins de la France et du monde, a accumulé des centaines d'uniformes et de matériels des principales armées du conflit. Et Dominique Soulier, créateur de la « collection Sussex », du nom de l'opération d'espionnage qui, pendant le débarquement de Normandie, parachuta 120 jeunes Français à l'avant du front pour transmettre à l'état major de très précieuses informations qui conditionnèrent la victoire. Les 400 pièces de cette collection

sont un des moments forts de l'exposition. La visite commence par la salle alsacienne : des casemates de la ligne Maginot, jusqu'à la petite Alsacienne en costume traditionnel accueillant les libérateurs. Ensuite les uniformes sont classés par pays : aviateurs, marins, fantassins, troupes coloniales, tenues d'hiver et d'été, infirmières... Pas un ne manque à l'appel.

TYROLIENNE DEPUIS UN ANTONOV

Dans un immense garage, sont alignés 120 chars, automitrailleuses, autochenilles, véhicules amphibies... et quelques pièces très rares, dont un char Renault, qui fit tant défaut à l'armée française. Le parcours s'achève par la partie ludique : on se lance en tyrolienne depuis un



120 chars et autres véhicules sont exposés. Entre autres. PHOTO PHILIPPE SCHALK

Antonov soviétique par-dessus le décor d'une plage du Débarquement, on s'essaye au tir à la carabine et on s'entraîne au combat

aérien dans un simulateur de vol. Plutôt décoiffant.

JEAN DE MISCAULT

MM Park, 4 rue Gutenberg à La Wantzenau - mmpark.fr



Sur le pont franchissant le Rhin, la piste cyclable et piétonne est déjà empruntée par les promeneurs - PHOTO PHILIPPE STIRNWEISS

TRANSPORTS

Le tram D met le cap à l'Est

Le 29 avril sera un jour historique. Le tram reliera Strasbourg et Kehl et, deviendra le trait d'union entre deux pays.

Soixante-treize ans après son dernier voyage transfrontalier, le tram, avec ses toutes nouvelles rames, franchira à nouveau le Rhin. La prolongation de la ligne D en direction de Kehl, fruit de quatre années de travaux marqués par la construction spectaculaire de deux nouveaux ponts, relie France et Allemagne, Strasbourgeois et Kehllois. « C'est un choix qui a suscité de nombreux débats », rappelle Roland Ries, maire de Strasbourg et premier vice-président de l'Eurométropole en charge des transports. La priorité d'une extension du réseau vers l'Est n'était pas évidente pour tout le monde, mais les élus

municipaux, eurométropolitains et leurs homologues allemands ont gardé le cap. Loin de susciter des regrets, la décision est même plutôt « visionnaire, tant il est devenu important de défendre encore et toujours l'Europe à l'heure où elle est critiquée », ajoute le maire. Alors que certains veulent élever des murs, restaurer les frontières internes au continent, nous, nous construisons des ponts et facilitons la mobilité des citoyens d'une rive à l'autre ».

UN TERRITOIRE EUROPÉEN PIONNIER

L'Eurométropole de Strasbourg, par la voix de Robert Herrmann,

son président, se dit « honorée et fière d'avoir contribué à la construction de ce pont et à la multiplication des passages à pied, à vélo et surtout en tram », tant ce dernier « constitue depuis les années 1990 la colonne vertébrale de notre politique de mobilité publique et notre marque de fabrique urbaine au plan national comme international ». L'agglomération « fait le pari de l'ouverture », en considérant le Rhin pour ce qu'il est : « Un lieu unique d'échanges économiques et culturels. Le lieu de l'urbanité et de l'humanisme rhénan. » Car au-delà des aspects transfrontaliers, la prolongation de la ligne D est également porteuse

de perspectives d'avenir. Pour la première fois, le tram desservira une zone en cours d'urbanisation.

LE TRAM, PRÉCURSEUR D'URBANISATION

En 1992, le tram avait pour vocation de remplacer les lignes de bus là où la densité de population était la plus importante, afin d'accélérer les déplacements. Vingt-cinq ans plus tard, avec sept lignes et 65,4 km de tram, les zones denses sont majoritairement desservies. « Nous sommes désormais dans la prospective », explique Roland Ries. Le tram anticipe l'urbanisation du secteur Deux-Rives

La CTS en pointe pour le climat

Outre le tram, mode de déplacement propre par excellence, la CTS teste de nombreuses alternatives écologiques en matière de transports, dans une logique de développement plus durable des territoires. En avril et en novembre 2016, c'est un bus 100% électrique que la Compagnie des transports strasbourgeois a expérimenté sur la ligne 10. Ces bus ont été mis à disposition par les constructeurs et ont permis d'évaluer l'autonomie, la consommation énergétique, les particularités de maintenance, la maniabilité et le confort pour les passagers. D'autres essais, comme un bus à essieux électriques développé par la société bas-rhinoise Lohr Industrie, renforcent ces démarches d'identification de nouvelles solutions technologiques. « Cela s'inscrit dans une logique d'incitation aux véhicules propres dans le cœur de l'agglomération, en réponse à l'appel à projet



Véhicules électriques ou au gaz, des expérimentations innovantes.
PHOTO JÉRÔME DORKEL

Ville respirable en cinq ans pour lequel l'Eurométropole est lauréate», indique Alain Fontanel, président de la CTS. Les innovations permettront aussi d'optimiser la flotte (62,5% des 235 bus circulent encore au gaz naturel de ville), voire de réduire de 15% les émissions de particules grâce au carburant de gaz liquide (GTL). Celui-ci, produit par Shell,

a été testé entre septembre et février sur dix véhicules au gaz, sur les lignes 2 et 13, avec des résultats intéressants. Qui dit innovation dit également interactif avec les usagers. Les nouvelles rames Citadis de la ligne D ont fait l'objet d'une consultation citoyenne en ligne qui a permis de retenir un design.

alors que le quartier du Port du Rhin ne compte que 1500 habitants aujourd'hui.» À terme, ce sont plus de 26 000 usagers qui profiteront du tram et un nouveau quartier de ville va voir le jour, comblant le vide entre le bassin Vauban et le Rhin. Le tram D se fait donc vecteur de développement urbain, économique et même artistique, avec le projet de mutation de la friche Coop. Les opérations de construction sur les secteurs Starlette et Citadelle devraient se réaliser progressivement dès 2018, ce qui explique pourquoi deux des quatre nouvelles stations, Citadelle et Starcoop, ne seront dans un premier temps pas desservies.

26 000 usagers
seront à terme desservis
par l'extension
de la ligne D

Pour en arriver là, le travail aura été long. Les études d'avant-projet ont débuté en 2009, suivies d'une concertation publique, approuvée la même année. Toute une réflexion d'ensemble sur le secteur est de Strasbourg a ensuite été menée, entraînant au passage une modification du tracé initial pour desservir de manière optimale les futures zones d'urbanisation.

DES TRAVAUX DE LONGUE HALEINE

Une nouvelle concertation publique s'est déroulée parallèlement à la mise en place du Schéma directeur d'urbanisme en 2010. Les études approuvées par le conseil municipal de Kehl et par le conseil de communauté urbaine ont précédé la signature d'une convention de coopération transfrontalière, le 15 mars 2012. Les travaux se sont déroulés de 2014 à aujourd'hui, avec la déviation et l'aménagement

des réseaux, la construction des deux ponts, les plateformes, les poteaux supportant les caténaires, etc. Au total, l'extension du tram D représente 2,7 km supplémentaires (3,9 en 2018, avec la prolongation vers le centre de Kehl) et 120 millions d'euros d'investissements (70 M€ pour la partie française dont 57w financés par l'Eurométropole). Après les premiers essais démarrés le 10 janvier en France, les fameuses marches à blanc ont pris le relais. Elles s'achèvent actuellement. L'inauguration et le lancement de la ligne prévus pour le week-end des 29 et 30 avril seront l'occasion d'un temps fort festif et fédérateur (lire ci-contre).

UNE LIAISON DIRECTE TRÈS ATTENDUE

De part et d'autre du Rhin, le tram est très attendu. Sur la ligne 21, qui dessert

Le tram franco-allemand à la fête

Le 29 avril à 4h50, le premier tram D ouvert aux usagers franchira le pont sur le Rhin construit spécialement pour lui. Pour fêter cette inauguration, des animations auront lieu le 29 et le 30 avril à Strasbourg comme à Kehl, sur la zone du Port du Rhin. « Le tram entre la France et l'Allemagne, c'est une nécessité économique, logistique et environnementale. Mais c'est aussi un symbole fort, 60 ans après le traité de Rome. Nous voulons célébrer le moment d'émotion porté par cette liaison transfrontalière unique en Europe », insiste Tony Vetrano, maire de Kehl. « À l'heure où certains parlent de fermer les frontières, nous fêtons la création de nouveaux ponts », renchérit Roland Ries, maire de Strasbourg. Au programme des festivités, assurées en partie par des associations et acteurs du quartier : une kermesse alternative, des visites guidées des bassins portuaires, un parcours artistique, une découverte du projet Deux-Rives / Zwei Ufer, des expositions, des ateliers, des jeux, des concerts ou encore un spectacle pyrotechnique. Le festival de l'Ososphère aura également lieu ce week-end, sur le site de la Coop. Pour ces deux jours exceptionnels, les quatre stations de l'extension de tram seront ouvertes (seules deux stations seront desservies ensuite, dans un premier temps) et la ligne D sera gratuite pendant l'événement.
L.G.

Extensions multiples

Si les travaux de la ligne D s'achèvent, d'autres commencent déjà ailleurs. À la Robertsau, le tram E rejoindra le cœur du quartier d'ici mi-2019. Cette extension est pensée comme un « tram jardin » évoluant le long de 1,6 km de plateforme engazonnée. Une piste cyclable de 1,3 km et une voie piétonne séparée l'accompagneront, créant une véritable traversée cyclable du nord au sud et une promenade le long des jardins.

280 arbres seront plantés sur ce parcours.

19,4 M€ HT seront investis par l'Eurométropole, auxquels s'ajoutent 7,6 M€ de subventions de l'État et de la Région Grand Est.

Trois nouvelles stations seront créées : une au sud de la rue des Jardiniers (au niveau du sentier Christ), une au sud de la rue Mélanie et une au sud de la rue de la Renaissance (au niveau du CSC l'Escale). Avec cette extension, on estime à 7200 le nombre d'usagers supplémentaires sur la ligne E (soit +14%), portant à 56 800 personnes le nombre de passagers quotidien.

Les travaux préparatoires et les sondages pour le diagnostic archéologique ont commencé en mars. Le gros des travaux commencera au courant de l'été 2017 et la mise en service est prévue à la mi-2019.

À l'ouest aussi, l'extension de la ligne F en direction de Koenigshoffen se prépare. L'enquête publique est en cours jusqu'au 28 avril. Les travaux devraient démarrer d'ici fin 2017, pour une mise en service attendue à l'horizon 2019-2020. Ils visent à mieux desservir les équipements publics et les zones d'habitation de ce quartier densément peuplé. Ce projet sera également l'occasion de requalifier le secteur de la Porte des Romains et les autres espaces publics traversés.

65,4 km de lignes commerciales tram et BHNS

actuellement Kehl depuis l'arrêt Jean-Jaurès, les usagers sont ravis. « Je viens du Neuhof, explique une maman avec ses deux enfants, et nous faisons souvent nos courses en Allemagne pour profiter des prix. Le bus, c'est bien, mais le tram est quand même plus pratique, surtout pour les poussettes et les sacs lourds. » Il y aura « peut-être aussi plus de liaisons », ajoute un citadin du Port du Rhin qui indique apprécier « les après-midis à se balader sur l'autre rive ». Sur la grande place de Kehl en effet, il n'est pas rare d'entendre parler français. « Ce sera plus simple pour venir, depuis le centre de Strasbourg, avec un tram direct, plutôt que de devoir changer à mi-parcours, avec les correspondances

et tout ce que ça entraîne », commente une jeune fille en dégustant une glace au soleil.

Du côté de la Compagnie des transports strasbourgeois (CTS), tout est prêt. « Il a fallu nous adapter, précise Alain Fontanel, premier adjoint au maire et président de la CTS. C'est la première fois en effet qu'un tram moderne va traverser le Rhin, et cela n'est pas allé sans des ajustements pour répondre aux réglementations de chaque côté de la frontière. Les rails français et allemands ne sont, par exemple, pas les mêmes. »

HARMONISATION DES NORMES

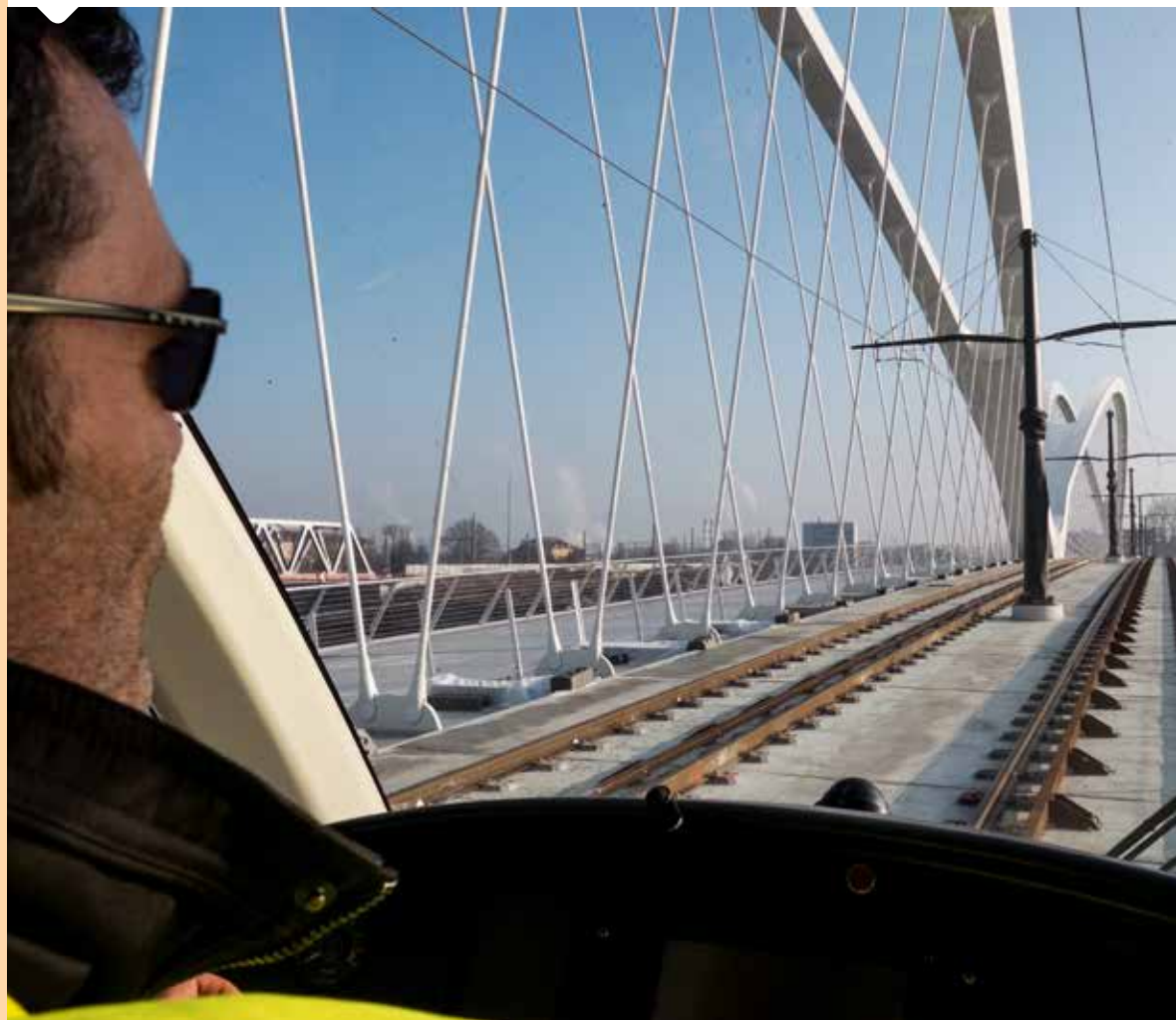
« De même, les dix rames Citadis nouvelle génération répondent aux besoins transfrontaliers : troisième feu frontal, clignotants, autocollants réfléchissants... » Un gros travail d'harmonisation des normes

mais aussi des tarifs a été mené. « Il fallait que ce soit autant incitatif pour les Strasbourgeois allant à Kehl que pour les Kehlois venant à Strasbourg, ajoute-t-il. » Les travaux, menés dans les délais et le budget impartis, sont également une fierté pour l'ensemble des agents de la CTS et de l'Eurométropole, conscients d'avoir participé à un événement hors normes. Les deux ponts construits sont des chefs-d'œuvre d'ingénierie et d'architecture. Celui sur le bassin Vauban a même obtenu le Grand prix national de l'ingénierie 2016. Doublés d'une piste cyclable et d'une voie piétonne, ils sont depuis plusieurs semaines déjà empruntés par une foule toujours plus nombreuse de promeneurs admiratifs. Le 29 avril, le tram se joindra à eux. La vraie fête pourra alors commencer.

DOSSIER RÉALISÉ PAR VÉRONIQUE KOLB, AVEC LISETTE GRIES

Traverser le Rhin n'est pas qu'une question de pont : il a aussi fallu harmoniser normes et tarifs.

PHOTO PHILIPPE SCHALK



Optimiser le réseau pour toute l'agglomération



Rebaptisée L1, la ligne 15 circule en site propre sur 20% de son trajet - PHOTO GENEVIEVE ENGEL

Dans les années 1990, le projet de ville strasbourgeois se construisait autour du triptyque tram-vélo-piéton avec un déploiement en étoile depuis le centre pour desservir tous les secteurs. La logique de maillage doit aujourd'hui prévaloir dans l'agglomération. « Il faut rééquilibrer le réseau de transports en commun sur le territoire », souligne Robert Herrmann, défendant une politique globale dans laquelle « les mobilités, mais aussi l'économie, l'écologie et le développement de l'agglomération sont étroitement liés ». Et cela passe par « une adaptation du réseau au centre, mais aussi en deuxième couronne, avec par exemple le ticket unique bus-TER, la plurimodalité et le renforcement du réseau CTS. Et pas uniquement avec des lignes de tram, car leur coût ne les rend pas pertinentes dans toutes les situations ». Au sud, l'arrivée du tram à la mairie d'Illkirch-Graffenstaden s'est accompagnée de la première phase de cette transformation de fond. Les lignes de bus permettent à présent de passer d'une commune à

l'autre et relient rapidement les gares TER, qui deviennent de véritables pôles d'échanges intermodaux. La tarification unique et les négociations avec la Région Grand Est pour augmenter et adapter l'offre ferroviaire feront également du train un mode de déplacement urbain. Ce système d'optimisation du réseau des transports se déploie sur toute l'agglomération.

DEUX LIGNES STRUCTURANTES AU NORD

Au nord, un schéma de desserte est mis en route pour la période 2017-2019. Comme au sud, mais à plus grande échelle encore, l'ensemble du réseau bus va être revu. Les parcours vont être modifiés pour optimiser la desserte des communes et l'offre sera augmentée. L'objectif est de passer de 4 millions de kilomètres parcourus dans ce secteur chaque année à 4,3 millions de km. Deux lignes structurantes, ressemblant à la L1 (lire ci-contre), sillonneront les routes de Bischwiller et de Brumath. Des liaisons sur autoroute

entre les communes de la deuxième couronne en heures de pointe sont également prévues à l'horizon 2018-2019. Au-delà, des correspondances entre bus et TER seront créées à Vendenheim, à Hoenheim et à La Wantzenau. De plus, le transport à la demande va être déployé. Il permettra de prolonger la desserte en bus au-delà du terminus, à horaires fixes et sur inscription. En septembre, c'est à La Wantzenau que ce dispositif démarrera, pour desservir le quartier du Golf, la zone

d'activités et le nouveau musée militaire. À l'ouest, des améliorations vont être apportées pour desservir les cinq communes des Châteaux. Dès la rentrée prochaine, une navette de rabattement reliera Kolbsheim, Hangenbieten et la gare d'Entzheim. Le tout en maintenant la liaison interurbaine du Réseau 67.

NAVETTES ET TAXIBUS À L'OUEST

Grâce à la tarification intégrée, les habitants pourront plus facilement prendre le train pour rejoindre le cœur de l'agglomération ou les autres communes. Le service Taxibus de la CTS sera également mis en place sur le territoire des communes des Châteaux dès la rentrée et pour les dessertes en soirée. D'ici 2018, le projet de restructuration du réseau bénéficiera à Osthoffen, Breuschwickersheim, Achenheim, Oberschaefolsheim, Wolfisheim et Eckbolsheim. Enfin, l'arrivée du tram à Koenigshoffen s'accompagnera, d'ici 2019-2020 d'une redynamisation de l'ensemble des lignes de bus attenantes, selon la même logique que celle proposée au sud et en cours de mise en œuvre au nord.

8 millions d'euros pour les bus

Pour rendre le réseau de transport plus attractif, 8 millions d'euros lui seront consacrés sur la période 2016-2020. L'objectif est d'améliorer la performance des lignes de bus structurantes et de créer un niveau intermédiaire entre le tram et le réseau de bus traditionnel. Ces lignes circuleront en site propre, avec un confort amélioré. Première concernée, la ligne 15, qui a connu la plus forte hausse de fréquentation, devient

la L1. Son parcours reste inchangé mais l'objectif est de réduire le temps de trajet de 4 à 5 minutes et d'atteindre un taux de fiabilité de 80%. Pour cela, 25 carrefours sont maintenant équipés de la priorité bus et cinq kilomètres de couloirs réservés ont été créés. De plus, les quatre stations les plus importantes seront équipées de distributeurs automatiques de billets et toutes les stations de systèmes d'information des usagers en temps réel.

FENÊTRES, ISOLATION,
CHAUFFAGE...



98,9%
DE CLIENTS
SATISFAITS

TROUVEZ UN PROFESSIONNEL QUALIFIÉ
PROCHE DE CHEZ VOUS SUR
travaux.es.fr



DES PARTENAIRES ÉS NOTÉS PAR LEURS CLIENTS**

**2260 personnes se sont déclarées satisfaites de leur travail de rénovation énergétique réalisés par un partenaire ES entre 2014 et 2016. **Enquêtes réalisées par ED Institut Strasbourg



RENDEZ-VOUS ET DEVIS 100 % GRATUITS SANS ENGAGEMENT



UNE PRISE DE RENDEZ-VOUS SOUS 2 JOURS



L'énergie est notre avenir, économisons-la!

ES Energie Service - Capital de 10 700 000 € - 100% ETR - 100% Français - Siège social : 37 rue du 14 juillet - 67000 Strasbourg - France - Téléphone : 03 88 38 38 38 - Email : contact@travaux.es.fr

LES MÉDICAMENTS,
C'EST PAS N'IMPORTE
COMMENT...

LES MÉDICAMENTS,
ON PEUT EN FAIRE
UNE MALADIE !



Depuis qu'il s'est retrouvé à l'hôpital, Albert suit à la lettre son ordonnance, prend ses médicaments à l'heure et sans dépasser la dose.

Il a compris que respecter le mode d'emploi et les conseils de son médecin et de son pharmacien, c'est éviter de prendre des risques.

CÔTÉ ANTIBIOTIQUES,
ON PEUT FAIRE
DE LA RÉSISTANCE !



Pierre, médecin, sait que les idées fausses sont très résistantes.

Il sait aussi qu'une angine virale ne guérit pas avec des antibiotiques ! Et c'est pour ça qu'il n'en prescrit que lorsque c'est nécessaire.

AVEC DU SPORT,
ON PEUT AUSSI
DOPER SA SANTÉ !



Céline, diabétique, prend moins de médicaments depuis qu'elle nage deux fois par semaine ! Grâce aux conseils personnalisés du service sophia de l'Assurance Maladie : un sport et une alimentation adaptés à son diabète, elle vit beaucoup mieux sa maladie.

LES MÉDICAMENTS
GÉNÉRIQUES,
C'EST PAS
ASSEZ CHIC ?



C'est parce qu'elle le sait et qu'ils ont fait leurs preuves que Claire, pharmacienne, répète chaque jour à ses patients que les génériques sont aussi sûrs, aussi efficaces et 30% moins chers !

on-peut-faire-mieux.com

CAMPAGNE DE L'ASSURANCE MALADIE DU BAS-RHIN ET DU HAUT-RHIN

JOURNÉE
PORTES OUVERTES
PARLEMENT EUROPÉEN
& CONSEIL DE L'EUROPE
14 MAI 2017
10h - 18h

#EuropeDay



1,37 milliard d'euros

Dans un contexte qui reste contraint, la maîtrise du budget de l'Eurométropole permet à la collectivité de continuer à investir.

Le budget prévisionnel de l'Eurométropole pour 2017 s'établit à 1,37 milliard d'euros, dont 1,04 milliard pour le budget principal. Il porte la marque des **modifications de périmètre** intervenues : l'intégration de la Communauté de communes des Châteaux, les transferts de compétences du Conseil départemental et le retour à la Ville des Bains municipaux gonflent les chiffres de +7,1%. Une augmentation qui serait en réalité de 0,41% (2,5 M€) à périmètre constant. Les difficultés rencontrées à l'**usine d'incinération des ordures ménagères** se traduisent dans le budget par une provision de 16,5 M€ pour le financement du désamiantage incombant à l'Eurométropole, propriétaire des lieux, et par une facture de 35,5 M€ pour le traitement des déchets sur d'autres sites.

Parmi les **principaux postes de fonctionnement**, on retrouve les dépenses de personnel (114,8 M€), en hausse de 0,5% suite à l'intégration des personnels transférés du Conseil départemental et de la Communauté de communes des Châteaux. À 88,3 M€, les versements aux communes constituent la deuxième enveloppe, devant les 72 M€ d'épargne qui financent l'investissement. Du côté des **investissements**, les montants principaux concernent les aides au logement (26,8 M€), les transports (18,2 M€, principalement pour les extensions de tram), les travaux de voirie (19,9 M€ dont l'essentiel dans les 33 communes), les aménagements urbains (10,5 M€), les piscines et plans d'eau (8,3 M€).

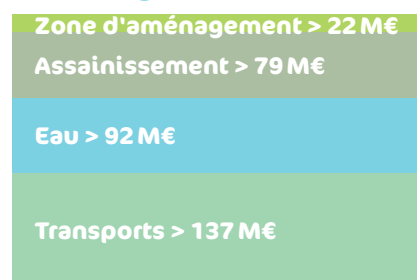
Fonctionnement



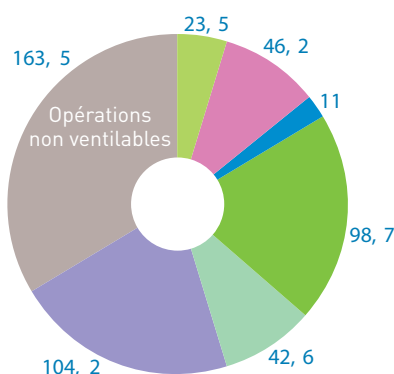
Investissement



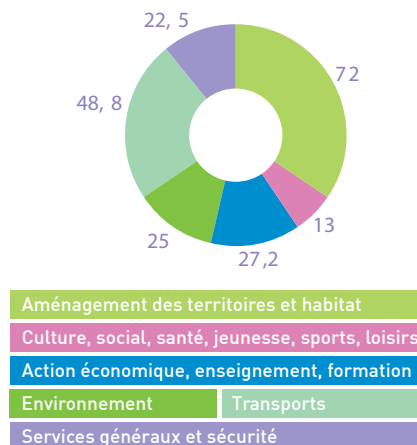
Budgets annexes



490 M€ de fonctionnement



208 M€ d'investissement



« Il faut activer tous les leviers »

3 questions à Caroline Barrière, vice-présidente en charge des finances

Pourquoi la note AA stable octroyée par l'agence Fitch est-elle une bonne nouvelle ?

Cette bonne notation est importante à deux titres. D'abord, parce que c'est une reconnaissance des efforts d'économies entrepris par la collectivité, malgré un contexte compliqué du fait de la baisse des dotations de l'État. Ensuite, parce qu'elle nous garantit

des conditions d'emprunt favorables, et donc nous permet de continuer à investir.

Quel est l'état de la dette ?

La dette de l'Eurométropole se monte aujourd'hui à 579,3 M€, soit 1199 € par habitant, ce qui nous place en 6^e position des collectivités les moins endettées. Elle augmente un peu (51,2 M€), pour financer des investissements, mais

ceux-ci restent payés à 70% sur nos ressources propres.

Et notre capacité de désendettement est préservée, ce qui est un indicateur rassurant. **Ne pouvait-on pas éviter d'augmenter les impôts locaux ?**

Pour équilibrer le budget et continuer à investir – ce qui permet la création d'emplois sur le territoire –, il faut actionner tous

les leviers, dont les économies sur les dépenses de fonctionnement – sur la masse salariale notamment –, les hausses des tarifs de services et l'imposition. Les taxes foncières et d'habitation n'augmentent cependant que de 1,5%, ce qui correspond à 8 € en moyenne par foyer fiscal.

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE PEURIÈRE

Restauration

Joy Lutz, jeune talent en cuisine



PHOTO JÉRÔME DORKEL

On pourrait se contenter de dire qu'il est tombé dedans quand il était petit... Le restaurant *Au Chasseur*, à Herrlisheim, est en effet entre les mains de ses parents depuis qu'il est bébé. Mais Joy Lutz, 21 ans, nourrit une véritable passion pour la cuisine. Élève du lycée hôtelier Alexandre-Dumas d'Illkirch-Graffenstaden, il a remporté en février la finale Grand Est du concours Jeunes talents des maîtres restaurateurs, ce qui lui a permis de participer en mars à la finale nationale.

« Je ne pensais pas aller aussi loin dans la compétition, raconte le jeune homme, ravi. Lors de la finale à Paris, le chef Philippe Etchebest a goûté ma cuisine, m'a interrogé sur mes techniques et m'a donné des conseils. »

Se remettre en question et apprendre toujours plus : c'est la philosophie de Joy Lutz. Cette année, durant laquelle il prépare une deuxième mention complémentaire après son bac pro, il a choisi de participer à plusieurs concours. « J'aime me mettre la pression et jouer avec les contraintes. »

Et pour parfaire sa formation, il souhaite travailler « en saisons » pendant quelques années : en station de ski l'hiver, sur la côte l'été, mais si possible toujours auprès de grands chefs.

Gageons que cet affamé de gastronomie n'aura aucun mal à réaliser son ambition : reprendre le restaurant familial.

L.G.

SCIENCES

Le pari de Mars

Une expérience scientifique strasbourgeoise vise à déterminer la possibilité de vie sur la planète rouge.

Cap Canaveral, dimanche 19 février. Une fusée SpaceX Falcon 9 décolle pour ravitailler la station spatiale internationale (ISS). Nicolas Matt, vice-président de l'Eurométropole en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche, a fait le déplacement, accompagné du professeur Jean-Jacques Favier, directeur de recherche à l'Université internationale de l'Espace (ISU), située à Illkirch.

C'est que la fusée emporte vers l'ISS un petit boîtier carré bardé de capteurs. Il mesure à peine 10 cm de côté mais est pourtant riche de promesses. Développé par une équipe d'Airbus Defence & Space dans le cadre d'une expérience pilotée par l'ISU, il contient en effet des microorganismes producteurs de méthane, cultivés par une équipe de l'Université de Strasbourg. Il s'agit grâce à lui de déterminer si une forme de vie est possible sur Mars, ce qui expliquerait



Une fusée SpaceX au décollage - PHOTO SPACEX

les émanations de méthane repérées récemment. Financée par l'Eurométropole, l'expérience baptisée Mmars vise à étudier la capacité des microorganismes à survivre dans des conditions proches de celles rencontrées dans le sous-sol martien. Si oui, la vie serait donc possible sur la planète rouge... « Nous avons collectivement foncé dans ce pari d'associer l'Eurométropole à la conquête spatiale »,

témoigne Robert Herrmann, qui espère que ce projet « contribuera à l'attractivité de notre territoire, à la notoriété de l'université, de l'ISU, et au développement économique de l'agglomération ». Un deuxième vol, Mmars 2, devrait suivre prochainement. Pour son financement, en plus de la participation de l'Eurométropole de Strasbourg, l'ISU a conclu un partenariat avec Groupama Grand Est.

THOMAS CALINON

SANTÉ

Collaborer pour innover



300 passionnés ont participé à l'événement - PHOTO GENEVIEVE ENGEL

Le Hacking Health Camp est désormais bien établi à Strasbourg. Du 17 au 19 mars, à l'Ircad puis à la fac de médecine, ils étaient 300 à participer à ce rendez-vous international dédié à l'innovation pour la santé. Temps fort de l'événement, le Hackathon consiste à plancher par petits groupes pluridisciplinaires. Cinquante heures pour

développer une solution à l'un des 18 projets présélectionnés... Se mélangent ainsi « au minimum, un professionnel de la santé, un designer et un développeur, souvent accompagnés de médecins, d'étudiants, de chercheurs ou de professionnels du numérique », énumère Sébastien Letélié, directeur général d'Health Factory,

organisateur de l'événement. « Cette approche collaborative permet de trouver des solutions à des problèmes rencontrés par les professionnels, qui partent souvent de situations très concrètes vécues par les patients. » Triplement primé, le projet Lymphometry, porté par une entreprise de Big Data, suscite beaucoup d'attentes : il s'agit d'un tissu intelligent permettant de dépister la formation d'œdèmes lymphatiques touchant près de 10% des patientes atteintes de cancer du sein. Des données qui serviront à enrichir des algorithmes prédictifs, et donc à sauver des vies.

T.F.

www.hackinghealth.camp

10 ans de chefs 2.0

Cuisine aptitude, l'atelier fondé par Nicolas Jean, vient de fêter ses dix ans et développe une box pour petits gourmets.



L'atelier propose 25 cours hebdomadaires en petits groupes.

PHOTO JÉRÔME DORKEL

« La barre des 80 000 participants à nos cours de cuisine a été franchie », s'enthousiasme Nicolas Jean. Le fondateur de Cuisine aptitude est fier du chemin parcouru depuis 2007. À 33 ans, il devançait alors une tendance de fond « devenue plus qu'une mode passagère, mais un véritable hobby quotidien ». « Ma génération n'a pas appris de ses parents et elle cherche aujourd'hui non seulement à se

réapproprier un savoir culturel, mais aussi à contrôler ce qu'elle a dans ses assiettes », poursuit cet ancien commercial proposant, avec son équipe de sept personnes (dont trois chefs et deux commis), 25 cours de cuisine hebdomadaires pour petits, ados et adultes. La recette ? Prendre du plaisir derrière les fourneaux en groupes restreints, de manière conviviale, en apprenant

des recettes constituées de légumes de saison, où l'on travaille des épices, des formes ou des associations originales pour épater les papilles. « Notre plus grande fierté est de voir des enfants qui ont participé à nos ateliers entrer en école hôtelière ou des fidèles ouvrir des blogs culinaires ! »

Loin de se reposer sur ses acquis, l'équipe a développé Cuisine aventure, un programme soutenu par Tango&Scan, de cours par correspondance pour les 6-16 ans : chaque mois ils reçoivent deux recettes originales, salée et sucrée, adaptées au niveau de chacun. « L'idée est aussi de leur apprendre une nouvelle technique à chaque fois pour accompagner leur évolution et qu'ils puissent épater copains et parents », précise Nicolas Jean, convaincu que « bien manger est un art de vivre accessible à tous ».

THOMAS FLAGEL

www.cuisineaptitude.com

DÉCOUVERTE

Des histoires qui vous transportent

Data Projekt (développement digital) et Red Revolver (production du contenu) lancent le 29 avril une application pour téléphone mobile, disponible gratuitement sur iOS et Android. Leur objectif ? « Créer des contenus narratifs de formats courts, géolocalisés et adaptés aux temps de trajet des utilisateurs de la future ligne de tram reliant Strasbourg à Kehl », explique Frédéric Burgun, lauréat 2016 avec Jérôme Clauzade du dispositif Tango & Scan. Travaillant de concert avec l'INA (pour le montage de films d'archives) et Arte (versions revisitées de Karambolage), le duo entend « produire

en allemand et en français des courts métrages, des nouvelles illustrées de l'auteur strasbourgeois Léo Henry, des pastilles d'humour mais aussi raconter les histoires attachantes d'anonymes à l'instar de Rachid le guerrier, documentaire de quelques minutes sur ce jeune boxeur, sorte de Million Dollar Baby strasbourgeois ! » Auréolés du prix des 50 ans de l'Eurométropole, les deux compères assurent déjà préparer la suite : étendre cette proposition à l'ensemble des lignes du réseau CTS, bien décidés à faire découvrir la ville autrement.

T.F.

www.lignesdeville.eu



L'application créée par Jérôme Clauzade et Frédéric Burgun sera lancée le 29 avril.

PHOTO PHILIPPE STIRNWEISS

Concours

Nancy et Metz rejoint Tango&Scan



PHOTO ALBAN HEFTI

En quelques années, Tango&Scan a réussi à se faire un nom auprès du secteur de l'économie créative strasbourgeoise. Au point que ce concours, destiné à favoriser l'innovation entre startups et entreprises plus classiques, s'élargit aux porteurs de projets installés à Nancy et à Metz en plus de ceux situés dans l'Eurométropole de Strasbourg, à l'origine de cette initiative. Les trois métropoles financeront les prochains lauréats du concours Tango&Scan, pour lequel les candidatures sont ouvertes jusqu'au 28 mai. Pour cette année, trois dotations spéciales seront attribuées sur les thèmes des « mobilités intelligentes », des « plateformes de partage » et de « l'avenir des murs-vivants ». Ces nouveautés ont été annoncées lors de la remise des prix aux lauréats de l'édition 2016, en février.

Parmi ce millésime d'innovations de tous secteurs, une mention spéciale sur l'e-tourisme a distingué Y'M Hungry, une application pour traduire les menus des restaurants en d'autres langues, Escales alsaciennes, un circuit pour visiter plusieurs entreprises agroalimentaires de la région, ou encore Pick&Book, un logiciel et une application pour choisir précisément la chambre que les touristes souhaitent louer dans un hôtel.

L.D.

www.eurooptimist.eu

Orientation binationale

Des élèves français et allemand ont bénéficié d'un test qui leur permet d'entrevoir des filières auxquelles ils n'auraient pas pensé.

Emploi L'option de la mobilité internationale

Métiers d'enseignement en Egypte, du bâtiment au Moyen-Orient ou de la restauration en Allemagne : dans de nombreux pays étrangers, la main-d'œuvre française est recherchée. En parallèle, certains Français voient dans la mobilité internationale une option à envisager dans le cadre de leur parcours professionnel. Pour répondre à cette demande et accompagner au mieux les personnes ayant des envies ou des opportunités d'un ailleurs professionnel, les services de Pôle emploi se sont réorganisés.

Sept villes ont été choisies pour accueillir les équipes de Pôle emploi international, chacune en charge de zones géographiques définies. À Strasbourg, 14 conseillers spécialisés accompagnent par visioconférence près d'un millier de personnes, partout en France, ayant un projet d'expatriation en Allemagne, au Luxembourg, en Autriche ou au Proche et Moyen-Orient. « L'idée est de spécialiser les conseillers sur les zones géographiques », explique Gilles Hubsch, directeur de l'agence Pôle emploi de Pont-Matthis, où œuvre l'équipe « mobilité internationale ». En parallèle à cet accompagnement, des informations sont mises à disposition via le portail emploi-store.fr, avec notamment un serious game baptisé « Demain je pars travailler à l'étranger », permettant d'identifier et de surmonter les difficultés qui pourraient se présenter. **C.S.**



Visite de la papeterie Koehler, une occasion d'avoir un aperçu concret du monde du travail - PHOTO JÉRÔME DORKEL

Pas facile, à 16 ans, d'imaginer ce que peut être son avenir professionnel. Partant de ce constat, l'Eurodistrict a proposé à 42 élèves du collège Saint-Étienne de Strasbourg et du Jans-Furler Gymnasium d'Oberkirch de participer à une méthode innovante d'orientation professionnelle : le profiling. Réunis au collège Saint-Étienne en février dernier, les élèves se sont soumis à un test de trois heures développé par l'Institut für

Berufsprofiling de Stuttgart. L'objectif : s'appuyer sur une méthode scientifique pour aider les lycéens à identifier leurs points forts et compétences et en déduire les métiers qui leurs correspondent. « Interaction sociale », « soin et précision », « extraversion » ou « vitesse de traitement » sont quelques-uns des critères évalués. Les résultats sont ensuite comparés à plus de 68 groupes de métiers et 120 filières universitaires.

« Souvent, on ne sait pas identifier soi-même ses compétences. Ce test permet aux élèves d'entrevoir des métiers ou des filières auxquels ils n'avaient pas pensé », analyse Ingo Kruse, en charge de l'orientation au gymnasium d'Oberkirch. Quitte à être un peu surpris. À l'image de Cécile, élève en filière Abibac, qui envisageait plutôt des études scientifiques avant d'obtenir les résultats de son test. Elle serait plutôt prédisposée à une carrière dans le droit ou les médias. « Je n'y avais pas pensé. Mais je vais y réfléchir », dit-elle. Le 14 mars, les élèves se sont à nouveau retrouvés à Oberkirch, à la fabrique de papier Koehler, où, ensemble, ils ont pu avoir un aperçu concret du monde du travail. Car c'est là aussi l'objectif de l'Eurodistrict : favoriser l'échange dans un environnement transfrontalier où sont encouragés le bilinguisme et l'emploi, de part et d'autre de la frontière. **CAMILLE SIMON**

Horizon élargi pour l'emploi

Dans l'Ortenau, le taux de chômage est de 3,5% ; dans l'Eurométropole, il est de 10,1%. Concrètement, cela veut dire qu'à Kehl, à Offenbourg ou à Oberkirch, les chefs d'entreprises ont du mal à embaucher, tandis qu'à Strasbourg ou à Illkirch, les demandeurs d'emploi rament pour trouver un travail. Et pourtant, entre les deux, il n'y a que le Rhin à traverser... D'où l'idée du programme « Emploi à 360° » lancé par la Maison de l'emploi et 14 partenaires, dont l'Eurométropole, Pôle emploi, la Bundesagentur für Arbeit... L'objectif : casser les a priori et rapprocher offreurs et demandeurs d'emploi. « Même si on

a un niveau de langue très faible, on peut trouver un travail en Allemagne, insiste Patrick Roger, directeur de la Maison de l'emploi. On commence alors par

un stage d'allemand », généralement financé par l'entreprise qui recrute. **J.D.M.**

www.maisonemploi-strasbourg.org/marche-emploi-360-degrees



Rapprocher offreurs et demandeurs, c'est l'objectif de « Emploi à 360° » - PHOTO PHILIPPE STIRNWEISS



COU
COU

HAL
LO



29&30
APRIL

#TRAMFEST
2017



Le bus du futur vient de Duppigheim

Aptis, véhicule électrique innovant signé par Alstom et NTL, sera testé à partir du deuxième semestre 2017.



Plancher bas, larges baies vitrées, intérieur confortable : Aptis ressemble à un tram - PHOTO JÉRÔME DORKEL

La l'esthétique et le confort d'un tram, mais c'est un bus électrique. Aptis est le dernier né de la gamme de véhicules urbains développés par Alstom en collaboration avec sa filiale NTL, qui emploie 200 personnes à Duppigheim. C'est là, sur le site d'essais de l'entreprise, qu'a été présenté le prototype de ce bus du futur pour lequel l'Eurométropole de Strasbourg a déjà manifesté

son intérêt, comme d'autres villes de France et d'Europe. Unique en son genre, il dispose de quatre roues directionnelles permettant son alignement parfait le long du trottoir. Grâce à son plancher bas, les usagers pourront facilement y accéder via des portes identiques à celles du tramway. Ils prendront place dans un large espace ouvert d'un seul niveau. Vue à 360°, circulation facilitée

à l'intérieur et prises USB à disposition : le véhicule a été pensé pour offrir un confort maximal à « des usagers qui veulent de plus en plus continuer leur vie dans les transports », estime le directeur général d'NTL, David Journet. Quant aux futurs exploitants, ils bénéficieront d'un véhicule dont la durée de vie a été augmentée et la maintenance facilitée. Batteries et systèmes de charge ont été installés sur le toit du véhicule, et pour la recharge, il existe trois solutions : « brancher » le véhicule pour une charge lente pendant la nuit ou le recharger rapidement à chaque terminus, à l'aide d'un pantographe ou par le sol grâce à une technologie d'Alstom. Ce nouveau bus devrait être testé au deuxième semestre 2017 à Paris et dans une autre ville d'Île-de-France, avant son industrialisation en 2018. **CAMILLE SIMON**

Artisanat Les Métiers d'art s'exposent au PMC

Dans un Palais de la musique et des congrès fraîchement relooké, spectateurs et congressistes ont désormais le loisir de se laisser aller à la contemplation du beau. Six vitrines ont été mises à disposition de la Fédération régionale des Métiers d'art d'Alsace (Fremaa) dans le hall d'entrée de la salle Schweitzer pour y exposer plusieurs œuvres de ses membres et leur donner ainsi une nouvelle visibilité. Ainsi, « nous apportons un peu de beauté à nos concitoyens », a résumé Christian Fuchs, président de la Fremaa, en préambule de la signature de la convention unissant la Fédération, Strasbourg Événements et l'Eurométropole, qui a pris en charge l'installation des vitrines et qui est à l'initiative de cette action. Six œuvres de céramiste, bottier, bijoutier-joaillier ou enlumineur sont actuellement exposées et seront régulièrement renouvelées. Une fertilisation croisée, qui met à l'honneur le patrimoine matériel et immatériel des métiers d'art. En présence de Lyne Cohen-Solal, présidente de l'Institut national des métiers d'art, la signature de cette convention a par ailleurs donné le coup d'envoi des 11^e Journées des métiers d'art, lors desquelles de nombreux artisans d'art ont ouvert les portes de leurs ateliers. **C.S.**

PHOTO JÉRÔME DORKEL



Les mobilités innovantes en congrès

Envie de participer à une expérience futuriste ? Rendez-vous place de l'Hippodrome du 19 au 22 juin pour devenir testeur de navettes autonomes. Sur un parcours transfrontalier de deux kilomètres, les véhicules sans chauffeur de la société Nava, l'un des trois constructeurs mondiaux, transporteront gratuitement les volontaires qui auront pour tâche d'évaluer le service rendu. Ce challenge inédit prend place en marge du Congrès européen des systèmes de transports intelligents que l'Eurométropole accueillera au Palais de la musique et des congrès. 3000 personnes sont attendues pour échanger sur les mobilités

innovantes : colloque scientifique réunissant industriels et universitaires, salon ouvert au public où entreprises et collectivités présenteront leurs produits et territoires, démonstrations des savoir-faire et inventions des équipes de recherche et développement... Au-delà des échanges entre professionnels, le congrès sera aussi l'occasion de mettre en valeur les compétences locales. Celles de l'Eurométropole, qui a inscrit le développement des mobilités innovantes dans sa feuille de route économique et continue à se positionner comme laboratoire ; celles de ses startups, comme Freshmile,



Une navette sans chauffeur va être testée. **NAVVA**

Synovo, Awaken ou encore Knott, qui grandissent et essaient sur son territoire. **S.P.**

Fischer bien ancrée à Schiltigheim

Heineken a conclu un partenariat avec les houblonniers alsaciens et poursuit ses investissements.



Les investissements se concentrent sur l'embouteillage.
PHOTO FRÉDÉRIC MAIGROT

Dans la très belle salle de brassage de l'Espérance à Schiltigheim, Pascal Sabrié, président d'Heineken France, et Marc Moser, président du Comptoir agricole, arborent fièrement le visuel de la petite dernière de Fischer : « La récolte

est terminée, Fischer 3 houblons alsaciens arrive. » Cette nouvelle bière blonde de fermentation haute, issue d'un partenariat entre le brasseur et les houblonniers alsaciens, marie à merveille les trois houblons locaux : « Le premier allie les épices

et le côté herbacé, explique Didier Labrosse, le maître-brasseur. Le deuxième révèle des arômes de rose et de litchi. Le troisième tire sur le fruit blanc et le melon. » Au-delà de ses qualités gustatives, la Fischer 3 houblons alsaciens est une nouvelle confirmation de la solidité de l'implantation schilickoise d'Heineken. « On peut être le second brasseur mondial, le premier en Europe, et garder l'ancrage alsacien », souligne Pascal Sabrié. Dorénavant, toutes les bières Fischer sont brassées avec du houblon 100% alsacien. Depuis 2010, 30 millions d'euros ont été engagés sur le site de l'Espérance, où 9,3 M€ d'investissement sont en cours sur de nouvelles chaînes d'embouteillage. Et d'ici la fin de l'année, 14 nouveaux employés devraient rejoindre les 200 salariés de Schiltigheim.
JEAN DE MISCAULT

Croissance éclair pour FlashLab

Un chiffre d'affaire estimé à 18 millions d'euros en 2017, 130 collaborateurs dont 74 à Illkirch-Graffenstaden, 4,5 millions d'euros investis depuis la création de la société en 2014. Le laboratoire d'analyses environnementales FlashLab, visité lors du lancement de la Semaine de l'industrie, est en pleine croissance et compte bien le rester. Une extension au site d'Illkirch est déjà envisagée, ainsi que de nouvelles embauches. Les secrets de l'entreprise : une loi entrée en vigueur en 2014 obligeant les entreprises du BTP intervenant sur des matériaux amiantés

à les faire analyser, l'appui du groupe Novovitaé auquel elle appartient, et de gros investissements en matériel pour assurer des délais courts. Autre explication, selon Esber Esber, président de FlashLab : « Nous recrutons des personnes de tout niveau dans l'informatique, la chimie, la géologie, la pharmacie. Cette diversité nous permet d'envisager le développement de nouveaux matériaux comme activité complémentaire. » L'entreprise a également développé une méthodologie interne pour analyser les enrobés routiers et la qualité de l'air intérieur.
L.D.



Pour répondre à la hausse de son activité, Flashlab va bientôt créer deux équipes pour travailler sur des horaires élargis.
PHOTO PHILIPPE STIRNWEISS

Startup Scoledge, le réseau social académique



PHOTO JÉRÔME DORKEL

L'idée est élémentaire, mais encore fallait-il y penser. Avec leur appli Scoledge, les Strasbourgeois Guillaume Nominé et Billy Shen, 23 ans, révolutionnent la communication numérique entre étudiants et professeurs. « En général les professeurs envoient des mails et les étudiants communiquent sur Facebook », développe Guillaume Nominé. Et qui n'a pas expérimenté, pour un projet ou un devoir, les conversations par mail qui n'en finissent plus ? Sur la plateforme Scoledge, les professeurs peuvent créer leurs cours ou déposer des quizz à l'intention des seuls étudiants concernés. Des groupes collaboratifs donnent à ces derniers la possibilité d'échanger sur un cours ou un travail de groupe via des documents partagés et une messagerie instantanée. Gestion des devoirs, des absences et des notes, organisation de l'agenda et emplois du temps à disposition sur l'appli mobile permettent de faire le lien en un même espace entre professeurs, étudiants et agents administratifs. L'idée séduit les principaux intéressés et les professionnels ne s'y trompent pas : récompensée par un trophée Numéric'Alsace puis accompagnée par l'incubateur Semia, Scoledge est lauréate du Kit Emergence Shadok. À la clé, 7500 euros de financement et un bureau dans l'espace de co-working de la structure strasbourgeoise. Depuis, l'équipe s'est agrandie et prépare une nouvelle version de son concept destinée cette fois aux entreprises.
C.S.

Pixels : 40 ans d'évolution

Le premier musée privé dédié aux jeux vidéos s'est installé à Schiltigheim. Une immersion dans un univers riche et varié.

« Le jeu vidéo, c'est une culture à part entière. »

Pour s'en convaincre, il suffit de visiter le Pixel Museum, ouvert depuis février à Schiltigheim. Près de 1500 consoles, figurines, produits dérivés, jeux ou bornes d'arcades retracent 40 ans d'évolution technologique. Ce projet était « une suite logique » après la fondation de Ludus Académie, école de la création et du développement du jeu vidéo de Strasbourg, et l'organisation de nombreux événements autour de ce « 10^e art », comme le festival Start to Play. « Il existait un vrai enjeu de conservation du patrimoine vidéoludique, dont une partie a été

perdu », explique Mathieu Bernhardt, chargé de communication du musée. Presque toutes les pièces du site, dont certaines extrêmement rares, ont été rassemblées par Jérôme Hatton, collectionneur et directeur de Ludus Académie.

UNE COLLECTION DE 15 000 PIÈCES

Le musée n'en expose qu'une partie : la collection comprend au total 15 000 pièces. « Cela n'aurait pas eu de sens de toutes les exposer, reprend Mathieu Bernhardt. Nous les gardons pour changer fréquemment les jeux des bornes d'arcades et organiser des expositions

thématiques tous les deux à trois mois. »

Le Pixel Museum s'adresse aux passionnés comme aux non-initiés. Il est déjà partenaire d'événements locaux comme le NL Contest, consacré aux cultures urbaines, ou les Artefacts, festival des musiques électroniques. « Nous organiserons des tournois, des conférences, des ateliers et des rencontres avec des acteurs du jeu vidéo. »

Un moyen, aussi, de montrer que cet univers « peut être fédérateur » et de casser quelques clichés.

LÉA DAVY

Pixel Museum, 14, rue de Lattre de Tassigny, 03 88 81 89 81, www.pixel-museum.fr

SCIENCES

Sismologie appliquée

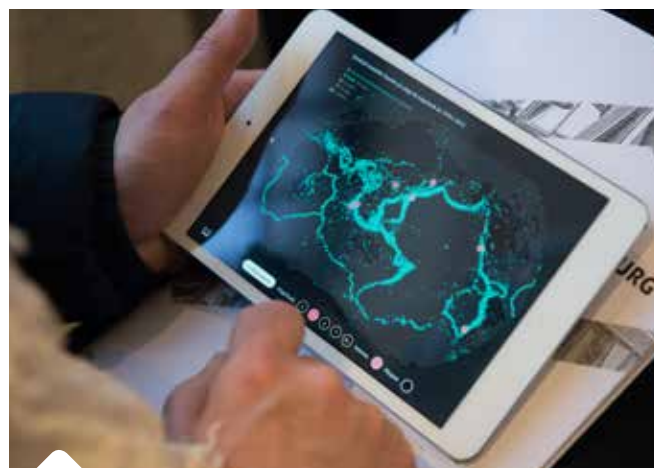
Berceau de la sismologie moderne, Strasbourg est bien connue des spécialistes. Aujourd'hui, l'application Sismologie, créée par les Presses universitaires de Strasbourg (PUS) avec l'appui de trois enseignants-chercheurs de l'École et observatoire des sciences de la terre (EOST), permet à tout un chacun de s'essayer à la science de la sismologie et d'interpréter les données transmises par un sismomètre. « On trouve sur internet de nombreuses animations qui présentent toujours la même chose : comment se propagent les ondes et comment on localise un séisme en faisant des cercles, explique Valérie Ancel, qui a travaillé à la création de l'appli. On n'en est plus là. L'application colle au plus près des pratiques actuelles des sismologues. » « C'est une vraie application et pas une encyclopédie numérique, complète

Maxime Dreyfus, designer multimédia, qui a réalisé le projet. Les utilisateurs analysent les données d'un sismogramme (l'enregistrement des ondes sismiques qui se propagent lors d'un tremblement de terre, ndlr) pour évoluer dans l'application. » Rubriquée en six chapitres, celle-ci décrit les plus grands tremblements de terre, tels ceux

de San Francisco, en 1906, ou de Valdivia, en 1960 au Chili. Elle permet également d'écouter le son produit par le test nucléaire de la Corée du Nord en 2013. Avec bien sûr la possibilité de mises à jour pour décrire de nouveaux séismes de grande ampleur.

JEAN DE MISCAULT

L'application Sismologie est disponible sur Google play ou App Store, au prix de 4,99€.



L'application permet d'analyser les données des ondes sismiques - PHOTO PHILIPPE STIRNWEISS

Université 30 ans de Terre vue du ciel

Installé au Parc d'innovation, le Sertit, Service régional de traitement d'image et de télédétection, produit et analyse des images satellitaires de la Terre depuis 30 ans. Pour cet anniversaire, le grand public a été invité à découvrir cette plateforme unique en France via une exposition, des visites et conférences.

L'occasion d'apprendre que ce sont deux révolutions technologiques qui ont conduit, en 1987, à la fondation du Sertit : la mise en orbite du satellite Spot-1 et les débuts de la cartographie numérique.

Que ce soit pour la défense, l'urbanisme, l'environnement ou encore la gestion de crise, domaine dans lequel le Sertit a développé une expertise, les images ont intéressé de plus en plus d'acteurs. Institutionnels, mais pas seulement : « Après le séisme en Haïti, nous recevions de demandes d'Haïtiens expatriés qui voulaient savoir si telle ou telle école avait été touchée, ce sont des choses qui marquent », se souvient Paul de Fraipont, créateur et directeur du Sertit.

« La résolution spatiale n'a cessé d'augmenter, poursuit-il. Aujourd'hui, nous obtenons une image par semaine.

Bientôt ce sera une par jour. » À la plateforme, maintenant, de trouver les procédés de traitements capables de faire face à ce flot d'information. Un enjeu auquel le laboratoire ICube, auquel le Sertit est aujourd'hui intégré, ne manquera pas de répondre. C.S.

Pour 2017, un budget responsable, solidaire et ambitieux

En mars dernier, le conseil de l'Eurométropole a adopté son premier budget après son agrandissement de 28 à 33 communes, avec l'arrivée des 5 communes de la Communauté des Châteaux le 1^{er} janvier. Notre budget 2017 a été adopté avec une majorité de près de 80% de vote favorable des élus de notre assemblée. Ce budget est marqué par deux évolutions importantes, d'une part le transfert de compétences du Conseil Départemental du Bas-Rhin notamment pour l'entretien de la voirie et d'autre part la fusion avec la Communauté des Châteaux. Il en résulte une croissance de 6,5% du budget. Celui-ci poursuit les objectifs fixés en termes d'économie et d'effort de gestion pour limiter

le recours à la pression fiscale, tout en maintenant un niveau d'investissement opérationnel important pour notre territoire de l'ordre de 208 millions d'euros. Cela traduit l'importance croissante de l'Eurométropole, lieu de politiques publiques essentielles.

Nos investissements s'inscrivent dans la continuité de ceux réalisés depuis 2014 pour améliorer le quotidien de nos concitoyens avec par exemple en 2017 : 72 millions d'euros consacrés à l'aménagement du territoire et au logement, 48 millions au développement du transport, 27 millions d'euros à l'action économique, la formation professionnelle et l'enseignement supérieur ou encore 25 millions aux questions environnementales.

Cette dynamique d'investissement est un moteur pour notre économie locale, car il permet de sauvegarder et créer les emplois d'aujourd'hui et de demain. Ce budget traduit une ambition réelle pour notre Eurométropole : l'ambition d'un territoire solidaire, innovant, ouvert sur le monde.

Enfin, notons que l'agence « Fitch Ratings » a confirmé la note de l'Eurométropole : nous conservons la notation « AA perspective stable », meilleure note qui soit pour une collectivité territoriale française. C'est la reconnaissance de la dynamique de notre territoire et de la qualité de notre gestion épaulée par une gouvernance dont la solidité a été confirmée.

Jacques Bigot
Président du groupe
« Pour Une Eurométropole de Progrès »

Contact :
PolePourUneEurometropole-
DeProgres@strasbourg.eu

GROUPE UNE EUROMÉTROPOLE POUR TOUS

Texte non parvenu.

Un surcoût de 180 millions pour l'usine d'incinération!

Le trou ne cesse de se creuser. Un rapport d'expertise, élaboré par le Ministère des Finances en janvier dernier, a récemment révélé que le surcoût des travaux de désamiantage de l'usine se montera à au moins 180 millions € d'ici 2030. Aujourd'hui ce sont donc plus de 900€ qui sont à la charge de chaque contribuable de l'Eurométropole. La dernière estimation avancée en octobre dernier par Robert Herrmann était pourtant de 134 millions €. Deux ans auparavant, le chiffrage de ce surcoût était estimé à 47 millions. Il aura donc été multiplié par quatre depuis 2014. Pour faire face à ces dépenses, Robert Herrmann et sa majorité ont déjà augmenté à deux reprises

la taxe sur les ordures ménagères. +4% en 2015 et +2,5% en 2016. Ce rapport permet donc d'y voir plus clair sur les conséquences financières de cet accident industriel. Malheureusement, il ne permet pas de savoir s'il aurait pu être évité ou financièrement maîtrisé. Plusieurs questions se posent toujours :
1/ La présence d'amiante était-elle connue par l'Eurométropole et le délégataire avant le renouvellement de la délégation de service public ?
2/ Était-il possible d'inclure le désamiantage de l'usine dans le nouveau contrat ?
Aucune réponse claire n'a pour l'instant été apportée par Robert Herrmann.

Groupe « Majorité Alsacienne et société civile » (Les Républicains, MoDem et société civile)



Martine Calderoli,
Fabienne Keller,
Pascal Mangin,
Jean-Philippe Maurer,
Thibaud Philipps,
Michèle Queva,
Jean-Emmanuel Robert,
Melike Sahin,
Georges Schuler,
Eric Senet,
Jean-Philippe Vetter,



Catherine Zuber



SOCIÉTÉ CIVILE

Bornia Tarall,

Coordonnées : 03 68 98 68 00
ou majoritealsacienneems@gmail.com

GROUPE DES ÉLU-ES ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

En avril et mai 2017, un vote utile pour le climat!

Ce printemps, nous sommes appelés à voter lors des élections présidentielle et législatives, deux temps forts pour notre pays. Malgré les affaires, il s'agit de choisir un cap et des orientations politiques pour les cinq prochaines années, l'Eurométropole en sera impactée. Conscient-es des limites de nos ressources, conscient-es du réchauffement climatique, conscient-es du besoin de solutions nouvelles, lucides sur

les mutations économiques induites par la révolution numérique et les intelligences artificielles, lucides sur le devoir d'exemplarité et de renouveau démocratique qui doivent être collectivement les nôtres, nous voterons « utile » pour le climat ! Vous avez le pouvoir de voter pour un projet désirable, résolument engagé pour plus de solidarité et de justice, pour une meilleure

éducation, pour la protection sociale, pour une transition écologique créatrice d'emplois, pour une économie tournée vers l'avenir, pour la refondation de l'Europe, pour une VI^e République... Soyons tous acteurs de notre citoyenneté, reprenons la main !

Le groupe des élu-es Écologistes et Citoyens

Pour nous contacter :

Par mail :

elus-ecologistes-citoyens@strasbourg.eu

Par téléphone :

03 68 98 68 08

Site internet :

<http://elus-strasbourg.eelv.fr>



Faites vos produits ménagers **VOUS-MÊMES !**



**BON POUR L'ENVIRONNEMENT
BON POUR VOS FINANCES - BON POUR VOUS**

+ **infos**

strasbourg.eu/menageanaturel #menageanaturel



TRAM

FEST

29&30
AVRIL
2017

WIR NOUS
LEBEN VIVONS
EUROPA L'EUROPE

